

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE  
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV  
Département de philologie espagnole et française

Mémoire de master en linguistique  
sur le sujet: «VOIES DE VERBALISATION DU STYLE INDIVIDUEL  
D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY»

*Admis à soutenir*  
« \_\_\_ » \_\_\_\_\_ 2020

Par l'étudiante du groupe MmLf 02-19  
de la faculté de philologie romane et de  
traduction  
du programme de formation professionnelle  
Études philologiques contemporaines  
(la langue française et la langue seconde):  
linguistique et traduction  
spécialité 035 Philologie  
**Khoda Anastasia**

*Chef du département de*  
*philologie espagnole et française*

Directeur de recherche :  
maître de conférences, Karatieieva H.M.  
(*grade, titre universitaire, nom, prénom*)

\_\_\_\_\_ Savchuk R.I.  
(*signature*) (nom, prénom)

Échelle nationale \_\_\_\_\_  
Quantité de points \_\_\_\_\_  
Note ECTS \_\_\_\_\_

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ  
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Кафедра іспанської та французької філології

Кваліфікаційна робота магістра на тему:  
«ШЛЯХИ ВЕРБАЛІЗАЦІЇ ІНДИВІДУАЛЬНО-АВТОРСЬКОЇ  
КАРТИНИ СВІТУ АНТУАНА ДЕ СЕНТ-ЕКЗЮПЕРІ»

Допущено до захисту  
« \_\_\_ » \_\_\_\_\_ 2020 року

Студентки групи Ммлф 02-19  
факультету романської філології і перекладу  
освітньо-професійної програми  
Сучасні філологічні студії (французька мова і  
друга іноземна мова): лінгвістика і  
перекладознавство  
за спеціальністю 035 Філологія  
**Ходи Анастасії Олегівни**

Завідувач кафедри  
іспанської та французької  
філології

Науковий керівник:  
кандидат філологічних наук, доцент,  
Каратєєва Г.М.  
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

\_\_\_\_\_ Савчук Р. І.  
(підпис) (ПІБ)

Національна шкала \_\_\_\_\_  
Кількість балів \_\_\_\_\_  
Оцінка ЄКТС \_\_\_\_\_

**Анотація:** Кваліфікаційну роботу магістра на тему «Шляхи вербалізації індивідуально-авторської картини світу Антуана де Сент-Екзюпері» присвячено дослідженню можливих методів репрезентації індивідуально-авторської картини світу, розглянутих крізь призму індивідуальної концептосфери письменника.

Окремий розділ кваліфікаційної роботи присвячено вивченню понять «концепт» та «індивідуальна концептосфера письменника». Дані терміни відіграють важливу роль у розумінні індивідуально-авторської картини. Поняття «концепт» є складним та доволі абстрактним, проте більшість лінгвістів визначає його як «одиницю ментальних ресурсів людської свідомості». Концептосфера є системою різних концептів, яка залежить перш за все від досвіду автора, його мислення, національності тощо. Окремо виділено поняття «текстовий концепт-константа» – концепт, який розгортається на всіх рівнях у всіх романах письменника.

Основним компонентом концептосфери Антуана де Сент-Екзюпері є текстовий концепт-константа ГУМАНІЗМ, а також деякі ключові текстові концепти, такі як АВІАЦІЯ та ПУСТЕЛЯ. У роботі також введено новий термін «текстовий концепт мі-константа» для позначення текстового концепту АВІАЦІЯ. Задля вивчення шляхів вербалізації даних концептів використовувалися лінгвістичний та концептуальний методи аналізу. Наведено приклади розгортання текстового концепту-константи ГУМАНІЗМ, а також ключових текстових концептів АВІАЦІЯ та ПУСТЕЛЯ у текстах Антуана де Сент-Екзюпері. Проаналізовано основні засоби вербалізації даних концептів на лексико-семантичному та стилістичному рівнях. Виявлено, що основними стилістичними засобами репрезентацій є метафора, порівняння, повторення, риторичні запитання.

**Ключові слова:** вербалізація, індивідуальна концептосфера, концепт, індивідуально-авторська картина світу, текстовий концепт-константа, ключові текстові концепти.

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1. PERSONNALITÉ D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY : ÉTAPES DE LA FORMATION DE SON STYLE D'ÉCRITURE.....	9
1.1 Œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry : renseignements biographiques.....	9
1.2 Héritage littéraire d'Antoine de Saint-Exupéry.....	18
1.2.1 Influence de la période de paix et de guerre sur le style d'écriture d'Antoine de Saint-Exupéry.....	18
1.2.2 Les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry.....	22
1.3 Style d'écriture de l'auteur comme forme de réalisation de sa vision du monde..	37
Conclusion du Chapitre 1.....	43
CHAPITRE 2. ASPECTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE LA CONCEPTOSPHERE INDIVIDUELLE DE L'ÉCRIVAIN.....	46
2.1. Notion de concept et la verbalisation des concepts individuels de l'auteur.....	47
2.2. Conceptosphère individuelle de l'auteur.....	54
2.3. Concept textuel constant / concepts textuels clés comme base de la conceptosphère individuelle de l'auteur.....	58
Conclusion du Chapitre 2.....	60
CHAPITRE 3. VERBALISATION TEXTUELLE DE LA CONCEPTOSPHERE INDIVIDUELLE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY.....	63
3.1 Verbalisation du concept textuel constant HUMANISME.....	63
3.2 Verbalisation du concept textuel clé AVIATION.....	72
3.3 Verbalisation du concept textuel clé DÉSERT.....	80
Conclusion du Chapitre 3.....	84
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	86
BIBLIOGRAPHIE.....	89
DICTIONNAIRES.....	96

## INTRODUCTION

Ce mémoire porte sur l'étude du style individuel d'Antoine de Saint-Exupéry. Au cours des dernières décennies, le problème des concepts qui se forment dans le cadre d'un texte littéraire et des conceptosphères constituées de ces concepts est devenu très pertinent. Afin d'étudier le style individuel, il est nécessaire d'aborder le problème de la verbalisation des concepts qui reste d'actualité. Un texte littéraire est une sorte de médiateur de pensées, d'idées, de sentiments de l'écrivain, dans lequel il met des significations particulières, implicites et explicites.

Antoine de Saint-Exupéry était une figure assez importante non seulement dans la littérature, mais dans l'histoire de la France en général. Son travail de pilote dans l'aviation civile et militaire a grandement influencé son œuvre littéraire. C'est son métier et les aventures qu'il avait vécues qui ont enrichi sa conceptosphère d'écrivain. Grâce à cela, on peut facilement déterminer son style particulier de narration et le thème de ses œuvres.

**L'actualité de cette recherche** est déterminée par l'intérêt de ces dernières années pour les méthodes de la verbalisation des concepts textuels dans les textes littéraires et aussi par une étude insuffisante de ce problème dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.

**Le but de cette thèse** est de montrer les voies de verbalisation du style individuel d'Antoine de Saint-Exupéry à travers des concepts textuels dominants dans son œuvre.

**L'objet de cette thèse** est l'étude des particularités du style individuel d'Antoine de Saint-Exupéry.

**Le sujet** consiste à la recherche et l'analyse des voies de verbalisation des concepts textuels dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.

Dans le cadre de la réalisation de l'objectif de l'étude on a établi **les tâches** suivantes :

- étudier l'influence de la biographie d'Antoine de Saint-Exupéry sur son œuvre ;
- examiner les notions de concept et de conceptosphère ;

- révéler l'essence de la conceptosphère individuelle de l'auteur ;
- analyser les voies de verbalisation des concepts textuels dominants dans l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry ;
- indiquer les particularités de son propre style.

**La méthodologie de la recherche.** Pour atteindre le but de cette thèse on a utilisé telles méthodes :

- méthodes d'observation, de comparaison, de généralisation ;
- méthodes d'étude sémantique et cognitive de la dynamique du développement des concepts textuels;
- méthode d'analyse linguistique et conceptuelle pour établir la structure et étudier la sémantique des composants de la conceptosphère individuelle de l'auteur ;
- méthode fonctionnelle et systématique pour étudier le fonctionnement des unités de la langue nationale qui sont conceptuellement significatives dans la conceptosphère individuelle de l'auteur.

**Le corpus de la recherche** est l'ensemble de textes authentiques de romans d'Antoine de Saint-Exupéry (8 romans).

**L'approbation du mémoire.** Les résultats de recherche sont présentés lors de la conférence scientifique à l'Université nationale linguistique de Kyiv, le 4 décembre 2020.

**La structure de l'étude** Ce mémoire se compose d'une introduction, de 3 chapitres, dont les deux premiers représentent la partie théorique et le dernier est la partie pratique, d'une conclusion, d'un résumé en ukrainien et d'une liste de la littérature utilisée.

**Le premier chapitre** « Personnalité d'Antoine de Saint-Exupéry : étapes de la formation de son style d'écriture » est théorique où on révèle les données biographiques et les facteurs historiques qui ont influencé la formation d'Antoine de Saint-Exupéry en tant qu'écrivain humaniste de la littérature française du XXe siècle. Les romans de

l'écrivain et leurs particularités et caractéristiques communes sont examinés. Les aspects de la détermination du style individuel de l'auteur sont également étudiés.

**Le deuxième chapitre** « Aspects théoriques de l'étude de la conceptsphère individuelle de l'écrivain » est consacré à l'étude du terme « concept », ses variétés et caractéristiques, ainsi qu'à la question de la conceptsphère individuelle de l'auteur. Dans le mémoire on a également introduit un nouveau terme pour désigner le concept textuel clé AVIATION, qui peut être défini comme le « concept textuel mi-constant ».

**Le troisième chapitre** « Verbalisation française de la conceptsphère individuelle dans les textes d'Antoine de Saint-Exupéry » est pratique et consacré à une étude détaillée de la verbalisation du concept textuel constant HUMANISME dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, ainsi que des concepts textuels clés AVIATION et DÉSERT.

## **CHAPITRE 1.**

### **PERSONNALITÉ D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY: ÉTAPES DE LA FORMATION DE SON STYLE D'ÉCRITURE**

La personnalité d'Antoine de Saint-Exupéry est significative non seulement dans la littérature mondiale et française, mais aussi dans l'histoire. Sa biographie, sa carrière professionnelle et sa vision humaniste de la vie ont formé son style individuel d'écriture de romans. Il faut prendre en compte tous les facteurs de sa vie afin de comprendre le style de son œuvre, ainsi que ses intentions d'écriture.

Ce sont les situations de la vie, et principalement ses aventures en tant que pilote de l'aviation civile, qui ont influencé son œuvre en général, ainsi que la formation de son style individuel. L'apogée de son activité d'écriture est tombée sur la période de la Seconde Guerre mondiale, qui n'est pas passée inaperçue.

On peut remarquer que ce sont précisément les actions militaires et le service de l'écrivain en tant que pilote militaire qui ont finalement influencé la formation du style individuel de l'auteur. Antoine de Saint-Exupéry a finalement choisi le sujet de ses œuvres, avec sa position civique et ses valeurs humanistes, qu'il transmettait à travers ses romans

#### **1.1 Œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry : renseignements biographiques.**

Antoine Jean-Baptiste Marie Roger de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 à Lyon et disparu en vol le 31 juillet 1944 au large de Marseille. Il est un écrivain, poète, aviateur, journaliste français. Sa famille était décente, elle provenait d'une ancienne lignée de nobles périgourdins. Son père, Jean-Marc de Saint-Exupéry, était agent d'assurance et portait le titre de vicomte. Antoine avait trois soeurs et un frère. Il a perdu de bonne heure son père, décédé des suites d'une hémorragie cérébrale. Sa mère, Marie Louise Boyer de Fonscolombe, a pris assez mal cette perte, mais a essayé de donner à ses enfants une éducation digne. La petite enfance d'Exupéry s'est déroulée dans le



château de La Môle dans le Var, propriété de sa grand-mère maternelle et dans le château de Saint-Maurice-de-Rémens dans l'Ain de sa tante vicomtesse de Tricaud. Là-bas, il a passé beaucoup de temps jusqu'à l'âge de neuf ans. La mère d'Antoine, lui, a inculqué l'amour de la littérature, des contes populaires, de la musique et des beaux-arts. Des valeurs comme l'honneur, le respect, l'honnêteté, le suivront tout au long de sa vie et prendront une part décisive dans son style d'écriture et dans la morale se dégageant de ses œuvres. Les Contes d'Andersen que lui lit sa mère, l'ont particulièrement influencé [6]. La mère est devenue pour lui une amie vraie et fidèle, une conseillère et une critique stricte. Et c'est grâce à une telle éducation, aux valeurs qu'il a apprises dans l'enfance, milieu de personnes nobles et bien éduquées, Antoine de Saint-Exupéry a porté ses idéaux et ses principes tout au long de sa courte vie.

La diversité de talents et d'intérêts, qui a été notée tout au long de la vie de l'écrivain, s'est révélée en lui dès l'enfance. Inépuisable dans la fiction, le premier apparu dans des jeux bruyants et des mascarades improvisées pour les enfants, il pouvait rester immobile pendant des heures devant la cheminée et rêver en réalité [38, p. 5]. Déjà à l'époque, Antoine de Saint-Exupéry avait une imagination incroyable. Il a commencé à écrire des poèmes très tôt, dans lesquels il y avait beaucoup de tristesse et de réflexion, ce qui n'est pas typique d'un enfant. Cependant, il n'était comme ça qu'avec lui-même, rêvant et plongeant dans ses pensées. Avec le reste – sœurs, frère, amis – Antoine est resté un enfant joyeux et ludique, toujours prêt à jouer, courir et rire. Il peignait magnifiquement (il a hérité ce talent de sa mère) et a appris à jouer du violon.

En 1909 Antoine de Saint-Exupéry est entré au collège jésuite de Notre-Dame de Sainte-Croix. Il était caractérisé comme un étudiant assez médiocre, indiscipliné, rêveur, beaucoup plus attiré par les aventures lointaines que par les études et le milieu laïque et aristocratique. Durant la Première guerre mondiale, sa mère Marie a créé une infirmerie à la gare d'Ambérieu-en-Bugey sous l'égide de la Croix Rouge. Elle est devenue une infirmière-chef de l'hôpital militaire [19]. Ses fils allaient au collège jésuite de Notre-Dame de Mongré, à Villefranche-sur-Saône. Puis Antoine a poursuivi son éducation à

Fribourg (Suisse) au Collège des Maritimes Villa Saint-Jean jusqu'en 1917, où Antoine a réussi le baccalauréat. Le jeune Antoine était obsédé par l'écriture, mais son talent n'était pas apprécié au collège. Il n'aimait pas l'hypocrisie officielle et les compositions d'un esprit patriotique acclamant. Par conséquent, il a reçu des notes les plus basses [38, p. 6].

Dès l'âge de 12 ans, le jeune Exupéry s'est intéressé aux avions et à l'aviation en général. Il était attiré par le ciel et les grandes voitures ailées. Elles ont causé un véritable plaisir. Il s'est rendu en 1912 à l'aéroport Ambérieu-en-Bugey, à vélo, situé à quelques kilomètres de son lieu de vacances, y restant des heures entières à rêvasser et à questionner les mécaniciens sur le fonctionnement des appareils. Puis, un jour, prétextant l'autorisation de sa mère, il a convaincu l'un des pilotes de lui faire faire son baptême de l'air. C'était la naissance de sa vraie passion pour l'aviation [6].

Le destin ne l'a pas immédiatement mis en contact avec l'aviation. Pendant longtemps, elle n'est restée que passion forte. Il a eu un échec au concours d'entrée de l'École Navale en 1919 dû aux matières littéraires. Malgré le fait que l'éducation aristocratique n'attirait pas l'écrivain, dans un sens, il était accablé d'appartenir à la noblesse, il s'est inscrit en tant qu'auditeur libre à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris pour étudier l'architecture. Une période difficile de sa vie a commencé et il se positionnait comme une personne sans avenir [6]. Et bien qu'il ait été élevé comme un gentilhomme, il avait une bonne connaissance de la littérature, de la peinture et d'instruments de musique, Antoine de Saint-Exupéry a cherché à devenir un pilote.

Il protestait contre le mode de vie préparé, il s'ennuyait d'être dans une société où l'on parlait de politique et de philosophie, il n'acceptait pas les règles de la vie sociale. Il avait besoin d'aventures et de travail qui pourrait le captiver, donner un sens de vie lumineux. C'est à cause de telles idées qu'il a interrompu son éducation après 15 mois et est allé effectuer son service militaire. Il a décidé de le faire dans une unité d'aviation.

Le 9 avril 1921, il est incorporé au 2<sup>e</sup> régiment de Strasbourg, à la Section des Ouvriers d'Aviation [8]. C'était un moment crucial dans la biographie du futur écrivain.

Au début, Antoine de Saint-Exupéry travaillait dans des ateliers de réparation, puis des cours de pilotage ont commencé. Il a réussi l'examen de pilote civil, a obtenu son brevet de pilote militaire au Maroc, à Casablanca et a suivi des cours pour les officiers de réserve. Déjà à l'automne de 1922, il est devenu sous-lieutenant du 34<sup>e</sup> régiment d'aviation près de Paris. Cependant, un an plus tard, le jeune pilote a eu un accident d'avion et a été grièvement blessé, après quoi il a été démobilisé [38, p. 7].

Mais Saint-Exupéry n'a pas abandonné, car il était confiant dans sa ferme volonté de lier sa vie à l'aviation. Il travaillait à temps partiel à l'usine, servait comme un commis voyageur et continuait de rêver d'avions.

En 1926 Antoine de Saint-Exupéry est entré aux lignes aériennes Latécoère à Toulouse et a débuté comme pilote sur Toulouse-Casablanca, puis sur Casablanca-Dakar [22]. L'année 1926 est devenue une sorte de symbole pour lui. Saint-Exupéry a réalisé non seulement son rêve d'aviation, mais a fait également les premiers pas sérieux dans la littérature. « L'Aviateur » est son premier texte publié dans la revue « Le Navire d'argent ». Au moment où il écrit sa nouvelle, Saint-Exupéry est titulaire des brevets de pilote civil et militaire obtenus pendant son service militaire (1921-1923) [15]. Ainsi, on peut dire que l'auteur a capturé toutes ses premières émotions et sentiments en volant dans un avion.

Il a continué à voler sur la ligne postale de Toulouse-Casablanca, puis Casablanca-Dakar, maîtrisant de nouvelles routes et des avions modernes. L'aviation ouvre de nouveaux horizons, expériences et compétences sans lesquels Antoine de Saint-Exupéry ne serait guère né comme écrivain. En effet, la plupart de ses œuvres sont liées à l'aviation, au ciel, aux voyages, à la guerre et au danger. À Tarfaya, qui à l'époque d'Exupéry s'appelait Cap-Juby, il est devenu chef d'escale en 1927-1928. Ici, il a écrit son premier livre, « Courrier Sud » [12].

C'est au cours de cette période que de vraies aventures et la lutte pour la vie l'attendaient, par exemple, après un atterrissage d'urgence, il ne devait sa survie dans le désert qu'au secours de moines Trappistes. Tout cela, bien sûr, s'est reflété dans ses romans ultérieurs, tels que « Terre des hommes » et « Le Petit Prince ».

En servant, Saint-Exupéry a découvert une chose importante pour lui-même : à Cap-Juby, la livraison du courrier n'était pas la seule tâche. Ce point, situé dans l'une des régions les plus démunies du monde et les plus hostiles à la côte atlantique, est une station clé. Là-bas, les lignes de la compagnie Latécoère passaient en transit. Ainsi, Saint-Exupéry était responsable de l'ensemble de la « ligne de sable » reliant Tanger, Rabat, Casablanca, Agadir, puis via Cap-Juby, Port-Étienne, Saint-Louis au Sénégal et Dakar. C'était un phare qui émettait de la lumière sur trois continents (Europe, Afrique et Amérique du Sud), où les gens de Latécoère ont commencé à dégager le ciel [75].

Cela ne veut pas dire ce qui a le plus intéressé Saint-Exupéry : le ciel ou la littérature. Les deux domaines étaient importants pour lui et il ne les séparait pas, ne s'y opposait pas. L'une de ses activités a invariablement influencé la seconde. Il était important pour lui d'agir, de se retrouver. Il a dit que l'aviateur et l'écrivain interagissaient, connaissaient le monde [38, p. 7-8].

Au début de 1935, Antoine de Saint-Exupéry s'est consacré au cinéma. Il a commencé à écrire le scénario du film « Anna Maria ». Il tentait de mener une vraie vie parisienne. Cependant, sa bonne humeur a été simulée. Il plongeait souvent dans ses rêves et ses pensées, était distrait et parfois même triste. En fait, il avait des raisons à cela : une série sans fin de problèmes de santé aggravés par la dépendance à l'alcool, la tension dans les relations avec sa femme, le manque d'inspiration, mais surtout, la distance de Latécoère [75].

En 1936, Antoine de Saint-Exupéry a maîtrisé un autre métier : celui de journaliste. Durant les années 30, il travaillait pour « Paris Soir », « Marianne », « l'Intransigeant », autant de journaux qui, aujourd'hui, n'existent plus. Pendant ses années de journalisme, le pilote et écrivain a visité l'Allemagne, la Russie où il fera un voyage mémorable en 1935, puisqu'il a été le dernier à voler sur le Maxime Gorki, le

plus gros avion de l'époque. Un jour plus tard, cet avion s'est écrasé, causant 80 morts. Un drame qui a inspiré l'écrivain [33]. Il a décrit cette visite dans cinq essais. L'essai « Crime et châtement face à la justice soviétique » a été l'une des premières œuvres d'écrivains occidentaux dans laquelle une tentative a été faite pour comprendre le stalinisme.

En 1936, Saint Exupéry est envoyé comme journaliste en Espagne pour couvrir l'actualité de la guerre civile. Grâce à ces reportages et à la présence au cœur de l'action Saint-Exupéry a accumulé suffisamment de matière, d'émotions, de pensées et d'expériences. Cela lui a donné la possibilité de repenser l'idéal de l'homme, sa mission sur cette terre, d'apprendre la philosophie de l'existence humaine. Cette étape a été importante non seulement dans sa carrière de journaliste, mais aussi d'écrivain. Il a exprimé toutes ses réflexions sur l'homme et le sens de la vie dans son célèbre roman « Terre des hommes », dans lequel il essayait toujours de comprendre la vie et la mort, les coïncidences et les séquences qui hantent l'homme.

Il a essayé de rester à l'écart des déclarations politiques de haut niveau, mais il détestait le nazisme, ses rapports étaient pleins de sentiments pacifistes. La souffrance et la douleur d'innocents lui étaient insupportables [38, p. 17].

Plusieurs fois, Saint-Exupéry a évité la mort lors de vols dangereux et d'accidents, mais le destin lui a toujours donné une autre chance. Un an avant la guerre, l'écrivain a publié un essai sur la réflexion, dans lequel, réalisant l'inévitabilité de la guerre, il a posé la question de savoir comment l'éviter. Il s'est basé sur son expérience personnelle acquise lors de son voyage à Madrid. C'est là qu'il a réalisé que la vie humaine devait avoir un sens réel, sinon la guerre est inévitable.

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Antoine de Saint-Exupéry s'est mobilisé sur l'aérodrome militaire de Toulouse-Montodrand et le 3 novembre est transféré à la reconnaissance aérienne à longue portée 2/33, basée à Orconte. À l'armistice de juin 1940, il a quitté la France pour New York, ayant l'objectif de faire entrer les Américains dans la guerre et il voulait devenir l'une des voix de la Résistance [5].

Cependant, à New York, il a refusé de rejoindre les groupes de Gaulle, il voulait vraiment se battre pour la France, pas en mots ou sous le couvert d'une petite activité, le qualifiant comme patriotisme.

Il a longtemps défendu son droit de se battre, même s'il était lui-même contre la guerre. Cependant, lorsque la question s'est posée de protéger la patrie et d'aider les gens, il n'a pas hésité, même l'interdiction des médecins ne l'a pas arrêté. Pendant cette période, ses nouveaux romans ont été publiés, qui se rapportent directement à la période militaire de son activité d'écrivain : « Pilote de guerre » et « Lettre à un otage ».

Malgré le fait qu'Antoine de Saint-Exupéry exprimait des attitudes pacifistes et était contre la guerre dans son ensemble, au front, parmi les siens de l'escadron, il se sentait vivant et important. Il était totalement et complètement prêt à se battre pour sa patrie, pour la France et, par conséquent, pour la paix. Mais la joie d'être avec des amis et les moments de la méditation ne pouvaient lui faire oublier le danger auquel les pilotes étaient exposés chaque jour, d'autant plus que l'aviation française d'alors manquait du plus important [75]. Antoine de Saint-Exupéry a également évoqué la question de l'insuffisance des provisions et des équipements dans ses romans, notamment dans « Pilote de guerre ».

On peut dire qu'en un sens, la guerre et le danger l'ont inspiré. En tant que pilote militaire, il n'a toujours pas quitté son métier d'écrivain et continuait à écrire, prenait des notes. Les horreurs de la guerre et de la mort l'ont aidé à comprendre l'essence de l'homme, à repenser le sens de la vie et de valeurs, à justifier ou à condamner certaines actions humaines.

Entre 1934 et 1940, Antoine de Saint-Exupéry a déposé une série de brevets d'invention auprès de l'Institut national de la propriété industrielle, naturellement, ses innovations concernaient l'aviation. Ses inventions ont été associées à la création d'équipements permettant un meilleur pilotage et au développement de processus pour assurer une navigation aérienne plus précise [2].

Dans ses lettres à sa mère, Antoine de Saint-Exupéry ne partageait pas les détails des hostilités, mais décrivait ses émotions et ses sentiments. Il ne cachait pas sa peur de la guerre, mais surtout il avait peur de ses conséquences: la dévastation, la mort, la douleur et le chagrin insupportable. À un moment donné, il devient clair qu'il était simplement fatigué du danger et de la persécution de la mort, puisqu'il a calmement écrit une des lettres à temps d'attente pour un bombardement aérien [72, p. 530].

Tout son service militaire était accompagné de blessures et d'accidents. Ainsi, en 1943, il était transféré dans la réserve. Mais un an plus tard, Saint-Exupéry a repris ses fonctions. Mais même pendant cette courte pause, l'écrivain n'était pas inactif, il travaillait sur un nouveau roman, qui est devenu plus tard son dernier – « Citadelle ».

Dans des lettres à ses proches, l'écrivain et pilote écrivait que cette guerre l'avait changé intérieurement. Il ressentait de l'indifférence et de la vulnérabilité, mais son seul désir était de terminer le livre. Il a perdu des amis et des collègues dans la guerre et, bien qu'il ait nié cela, ces pertes ont grandement influencé lui-même et son travail [72, p.530]. De tout cela, il s'ensuit qu'à un moment donné, l'activité littéraire est devenue plus importante et précieuse pour lui. L'écrivain a pris le dessus sur le pilote.

En 1944, Antoine de Saint-Exupéry a eu 44 ans, et les pilotes étaient autorisés à voler sur certains modèles d'avion jusqu'à 30 ans. Cependant, le désir de l'écrivain de voler était si fort et sincère qu'une exception à la règle a été faite spécialement pour lui, non sans l'aide de personnalités de haut rang. Au fil du temps, son esprit moral est tombé, il a ressenti les premiers signes de dépression et de confusion. Il ne se sentait pas bien, mais n'a pas consacré ses supérieurs à cela, car des problèmes de santé physique ou mentale pouvaient entraîner une suspension de vols. La période de septembre 1943 à mai 1944, alors qu'il était toujours suspendu de ses vols, mais pas pour des raisons de santé, a été particulièrement déplorable. La condition physique du pilote s'est aggravée, des problèmes de dents et de douleurs au dos et aux épaules ont commencé. Mais pendant tout ce temps, le ciel lui manquait, il voulait ressentir un sentiment de risque. Enfin, ses tentatives de retour dans les rangs du groupe aérien ont été couronnées de

succès en raison de sa persévérance et de ses relations avec la presse et l'armée. En mai, il a rejoint l'équipe de la reconnaissance aérienne à longue portée 2/33. Fin juillet, une mission l'attendait, dont il n'était pas destiné à revenir vivant [75].

Le 31 juillet 1944 Antoine de Saint-Exupéry a quitté l'aéroport voisin de Poretta. Sa mission principale était de prendre quelques photos pour la reconnaissance. Dans l'avion, le pilote était seul sans armes; il y avait assez de carburant pour 6 heures. À l'heure fixée, il n'est pas revenu et a ensuite été considéré comme porté disparu.

Les épaves de l'avion de Saint-Exupéry a été identifiée seulement en 2003, permettant retrouver la place de la catastrophe. En dépit de cette découverte, les circonstances de sa mort n'ont été élucidées. L'une de l'hypothèse est la catastrophe à la suite de l'attaque d'un avion de chasse allemand, mais il n'existe aucune preuve.

Ses deux activités ont été récompensées: en 1939, il reçoit la Croix de guerre pour ses mérites militaires. Il a également remporté plusieurs prix littéraires, comme le Prix Femina pour le roman « Vol de nuit » et le Grand prix du roman de l'Académie française pour « Terre des hommes ».

De nombreuses connaissances et amis ont décrit Saint-Exupéry : «... Derrière la retenue extérieure se trouvait déjà une fermeté d'esprit bien définie Saint-Exupéry est une personne réelle, de plus, capable d'inspirer et de diriger les autres » [76]. Antoine de Saint-Exupéry était un homme aux talents multiples à la fois. Cependant, il a également su les combiner avec succès, les compléter, à les utiliser au bon moment. Tout au long de sa courte vie, il améliorait toujours ses compétences et ses capacités, apprenant de nouvelles choses. On peut dire que tout ce qui lui est arrivé dans l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, son origine, son éducation, ses intérêts, même les personnes qui entouraient l'écrivain, tout cela a influencé l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Il n'aurait guère créé ses chefs-d'œuvre, décrivant si habilement les vols et la vie d'un pilote, s'il n'avait pas été pilote dans la vraie vie. Saint-Exupéry est un exemple de la façon dont deux professions peuvent être combinées avec succès, apportant des choses nouvelles et intéressantes l'une à l'autre.



## **1.2 Héritage littéraire d'Antoine de Saint-Exupéry**

Au cours de sa courte vie, Saint-Exupéry a écrit moins de dix romans, mais cela ne les a pas empêchés de devenir emblématiques dans la littérature française et mondiale. La période principale de l'œuvre de l'écrivain est celle de la Seconde Guerre mondiale, qui a également servi de source d'inspiration et de renforcement de la position civile de l'auteur qu'il a transmis à travers de ses romans. Ses romans présentent des similitudes, principalement en raison du sujet et du style d'écriture, mais ils ont également des différences.

### **1.2.1 Influence de la période de paix et de guerre sur le style d'écriture d'Antoine de Saint-Exupéry**

L'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry est directement influencée par sa vie. À son tour, sa courte vie a été divisée en périodes pacifique et militaire. Sa profession d'aviateur est une source d'inspiration. C'est ce qui a laissé une énorme marque sur l'œuvre de l'écrivain.

Le métier de pilote, que l'écrivain a choisi, est dangereux, difficile et imprévisible à tout moment. Cependant, malheureusement, ou au contraire, heureusement, Saint-Exupéry a appris ce que c'était que d'être pilote en temps de paix, volant sur les lignes postales, et en temps de guerre, faisant partie d'un groupe de reconnaissance aérienne. Le danger et le risque étaient présents dans la vie d'un écrivain tout le temps, et sans eux, il se sentait seul.

Les aventures dangereuses pendant le vol ont joué un rôle crucial dans l'œuvre de l'écrivain. Donc, on peut diviser son héritage littéraire en deux parties: les œuvres écrites en temps de paix, ainsi que celles qui sont apparues pendant la guerre [13, p. 243].

Malgré ces deux périodes de paix et de guerre, le sujet de l'aviation est resté immuable dans les livres d'Antoine de Saint-Exupéry. On peut dire que l'avion, le ciel et le pilote sont des personnages principaux des romans [ibid.].

De nombreux dangers qui sont décrits dans ses romans, il a vécu dans la vraie vie, il semblait que la mort le hantait littéralement. Il a survécu à plusieurs accidents d'avion alors qu'il semblait qu'il ne pouvait y avoir plus d'espoir. L'écrivain a invariablement documenté son expérience de survie et ses émotions dans les romans, montrant ainsi son fort esprit et ses aspirations à vivre.

On peut affirmer que malgré la division en périodes de paix et de guerre, l'avion reste l'un des personnages principaux des romans. Dans le roman « Terre des hommes » l'écrivain lui-même a déclaré « *L'avion n'est pas un but : c'est un outil. Un outil comme la charrue* » [29, p. 39]. Autrement dit, le concept AVION désigne non seulement un objet réel, le transport, mais a une signification métaphorique : une sorte de guide, qui mène au monde littéraire et particulier de Saint-Exupéry.

Certains changements peuvent être tracés par les titres de ses livres, car ils indiquent clairement certaines périodes de sa vie et de son œuvre. Comme on l'a déjà indiqué, Antoine de Saint-Exupéry a commencé sa carrière dans l'aviation sur la ligne postale, c'est pourquoi ses premières œuvres portent les noms correspondants : « l'Aviateur », son premier texte en hommage au début de carrière d'un pilote et qui a servi de base au prochain roman « Courrier sud » qui décrit ses premières impressions en tant qu'aviateur.

Il est généralement admis que « Courrier sud » est le premier roman à part entière de l'auteur, il possède des caractéristiques autobiographiques. Au moment de sa rédaction, l'écrivain était à la tête de l'aérodrome de Cap Juby. En même temps, il vivait ses premières aventures exotiques et dangereuses. Lors d'un de ses accidents, Saint-Exupéry a fait connaissance avec le désert, ses dangers et ses menaces. De plus, le désert apparaîtrait plus d'une fois dans l'œuvre de l'écrivain, il deviendrait une sorte de symbole, un lieu où une personne apprendrait à connaître la mort de près. Dans « Courrier sud » on peut trouver de nombreuses autres analogies, symboles et

mouvements d'intrigue que l'on retrouvera constamment dans tous les livres plus récents de Saint-Exupéry [37, p. 23].

Antoine de Saint-Exupéry a participé à la Seconde Guerre mondiale, qui a inévitablement laissé une marque sur son œuvre. La guerre a été une sorte source d'inspiration et la raison pour laquelle l'écrivain a décidé de comprendre le sort d'une personne, ses actions, ses besoins et ses principes. C'est pourquoi il n'est pas difficile de s'assurer que la guerre a joué un rôle clé dans le destin et la carrière de l'écrivain de Saint-Exupéry.

Dans le cockpit, il a observé les horreurs de la guerre en général qui ont inévitablement affecté son œuvre et sa position civique. Par exemple, le roman « Pilote de guerre » est plein de doutes et de réflexions. Le problème principal est de décider d'être ou ne pas être une personne en tant qu'homme. Les idéaux et les valeurs humanistes sont gaspillées, le respect est perdu. Cette œuvre, ainsi que « Lettre à un otage », est un manifeste de la Résistance anti-nazie [13, p. 243].

Il est inutile de nier que dans ses romans de n'importe quelle période, Antoine de Saint-Exupéry exprimait ses sentiments humanistes. Il s'efforçait de trouver la vérité dans la vie et les actes humains. La vérité s'obtenait en action et la vérité elle-même était efficace. La sagesse et l'humanisme dans la compréhension et l'illustration de Saint-Exupéry étaient toujours sociaux, actifs, dynamiques [70, p. 7].

Sa vie était pleine d'aventures, qu'il essayait de transférer dans ses histoires et romans. De même, la guerre est devenue une grande partie de sa vie. C'était elle qui a incité l'écrivain à écrire des romans. Il est probable que si Antoine de Saint-Exupéry n'avait pas été aussi amoureux du ciel et de la France, n'aurait pas cherché à protéger sa patrie, le monde n'aurait pas vu ses romans les plus marquants.

Du point de vue des critiques, chaque période de la vie et de l'œuvre a une certaine dominante idéologique et esthétique. En même temps, on note l'influence des facteurs biographiques et de la situation historique sur l'œuvre de l'écrivain [54, p. 4].

Pendant la période de guerre de son œuvre, l'écrivain exprimait ses positions et ses points de vue à travers ses romans, ses héros. Il ne se lassait jamais de répéter que la vie humaine était très précieuse et que la guerre était une chose terrible qui prenait des vies, détruisait et ruinait tout.

En temps pacifique, Antoine de Saint-Exupéry écrivait sur l'aviation en général, sa propre expérience, sur le vol, les difficultés, les émotions, le rôle de l'homme dans ce monde, les valeurs etc. Ainsi, le vocabulaire des romans appartenant à cette période exclut les termes militaires, mais s'enrichit par des unités lexicales inhérentes à l'aviation civile : « *courrier* », « *ligne* », « *radio* », « *escale* », « *pilote* », « *ciel* », « *chef d'aéroplice* » etc. Pendant la période de guerre, l'auteur exprimait son soutien à la Résistance, il se positionnait comme un vrai patriote français, mettant l'accent sur son amour pour la patrie. Cependant, le désir de comprendre les gens et leurs relations restait inchangeable [13, p. 244]. Tout au long de l'œuvre de l'écrivain, on peut retracer les mêmes concepts qui ont joué un rôle important dans la création d'images, d'événements, d'intrigues et de significations cachées dans tous les romans d'Antoine de Saint-Exupéry. Il travaillait pendant deux périodes opposées : la guerre et la paix. Cependant, l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry est remplie de concepts textuels propres à presque chaque roman de l'écrivain : AVIATION, HUMANISME, AMITIÉ, DEVOIR, DÉSERT, AMOUR, PLANÈTE. En eux, l'écrivain voyait la vérité, qui ne dépendait pas de la période de la vie.

Fondamentalement, l'œuvre de Saint-Exupéry est étudiée chronologiquement selon les problèmes, c'est-à-dire qu'un intérêt particulier est causé par une problématique spécifique soit de la prose précoce de l'écrivain, soit des œuvres des années de guerre. Les sujets qui intéressent les critiques littéraires sont assez multiformes, mais principalement ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont couverts par tous les chercheurs: la vision du monde de l'écrivain, les particularités du chemin créatif et l'originalité de la méthode artistique [54, p. 7-8].

Il est à noter que dans les années 30 du siècle dernier, les premières tentatives d'analyse des œuvres d'Antoine Saint-Exupéry se sont limitées à des problèmes étroits,

et les critiques littéraires utilisaient principalement une méthode de recherche biographique. Au cours de la période décrite, une attention particulière a été portée sur le thème de l'héroïsme des personnages des premiers livres de Saint-Exupéry, leur responsabilité dans le domaine de l'activité professionnelle. Les critiques littéraires ont également précisé que l'auteur avait un succès particulier dans l'activité littéraire précisément en raison de sa biographie extraordinaire. Les premières études de l'œuvre de l'écrivain sont principalement consacrées à l'analyse du sujet réel de la recherche d'une personne pour sa place dans la vie, indépendamment de ce qui se passait autour, la paix ou la guerre [ibid.].

Ainsi, il convient de souligner que les deux périodes de l'œuvre de l'écrivain sont très importantes. Il est fort possible que la période de guerre ait influencé même plus profondément, ait contribué à révéler chez l'écrivain un humaniste sincère qui a insisté sur le fait que la vie humaine était une chose la plus significative et essentielle.

### **1.2.2 Les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry**

L'héritage littéraire d'Antoine de Saint-Exupéry n'est pas si grand car l'écrivain a quitté ce monde assez tôt. Cependant, ses œuvres restent emblématiques et pertinentes à ce jour. Tous ses romans sont dignes d'attention et chacun d'eux est plein de pensées philosophiques et de tentatives de comprendre ce monde et l'humanité dans son ensemble. Toutes les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry sont autobiographiques. Même le conte philosophique « Le Petit Prince » porte un motif personnel très fort [35, p. 12].

L'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry et sa vie ont très étroitement et directement liées. Pas étonnant que les critiques littéraires croient que tous ses livres sont une sorte d'autobiographie, le journal intime d'un écrivain [56, p. 7].

Dans l'œuvre littéraire, l'écrivain Exupéry refusait toute approche professionnelle de la créativité. Il se positionnait comme un amateur de la littérature. De son point de vue, c'était l'attitude vraie et correcte envers la littérature. Ainsi, le livre, même s'il était

mauvais, mais il resterait un produit du processus créatif et artistique, et non un faux artisanal. Pendant le processus de création, Exupéry écoutait souvent des sensations profondes, des « pensées du corps » au moment du vol ou d'une autre action, il faisait plus confiance à ses sentiments [76].

L'expérience du pilote a eu un impact direct sur son œuvre littéraire, dominant largement l'expérience personnelle de l'auteur. Dans ses récits sur la vie de pilotes, l'auteur a évoqué les idéaux séculaires de l'humanisme, trouvant dans les technologies modernes un allié dans la culture des valeurs humaines fondamentales : la loyauté, l'amitié, l'amour, le courage et la solidarité [31].

Le concept textuel AVIATION est récurrent dans tous les livres de Saint-Exupéry, à l'exception de son roman dernier et inachevé « Citadelle ». À partir de sa première histoire « L'Aviateur » publiée en 1926, l'écrivain a créé plusieurs images de pilotes dans ses livres. Au centre de l'intrigue se trouvaient les dangers de leur profession, leurs vols et leurs missions [44, p. 50].

Les livres d'Antoine de Saint-Exupéry ne sont guère des romans ; au contraire, l'élément de fiction est réduit. Il s'agit plutôt d'essais sur l'action, sur les gens, sur la Terre, sur la vie. L'écrivain s'efforçait de décrire le monde à travers le prisme de son métier, puisque c'était ainsi qu'il entraînait, comme tout pilote, en contact avec le monde qui l'entourait [71, p. 11-12].

Le nom d'Antoine de Saint-Exupéry est principalement associé à l'émouvant Petit Prince, qui cherche et aime les gens, sa petite planète dont il se soucie et où il retourne toujours [56, p. 2]. Cependant, il ne faut pas oublier ses autres œuvres, qui portent un message assez fort et des jugements philosophiques. Certains de ses romans, par exemple « Vol de nuit », ont une signification philosophique assez profonde, des réflexions sur l'humanisme et l'homme. Si « Le Petit Prince » est plutôt un conte allégorique, alors le reste des romans est plus réaliste, leurs héros sont des adultes, des pilotes. C'est à travers eux que l'écrivain a transmis ses sentiments, ses pensées et ses positions de vie.

Selon les critiques, Saint-Exupéry aimait comparer le processus de créativité avec ceux de récréation et de développement qui se produisaient dans la nature vivante. L'écrivain était sûr que la vérité est simple, elle peut simplifier le lien entre une personne et la vie, supprimant ainsi tout ce qui est inutile, superficiel, tiré par les cheveux. En art, il cherchait des chemins directs vers la vérité, laissant de côté les inquiétudes concernant l'intrigue, le genre ou le personnage. Ainsi, on peut remarquer que seulement dans les deux premiers récits « Vol de nuit » et « Courrier sud » un personnage est apparu, dans les autres romans il n'y a qu'un seul héros c'est lui-même [70, p. 6].

Les deux premiers livres étaient considérés comme des romans classiques à la seule condition que leur intrigue soit moderne. Il a été noté plus tard que Saint-Exupéry a introduit de nouveaux éléments dans le genre roman traditionnel. Les nouveautés de l'écrivain se présentent tout d'abord sous une forme narrative particulière. Ainsi, Saint-Exupéry a utilisé quatre formes de narration dans « Courrier sud » : les deux premières sont d'un auteur en dehors du récit et au nom de l'auteur-narrateur; les deux secondes sont des lettres du protagoniste Jacques Bernis à l'auteur-narrateur et les lettres de réponse de l'auteur à Bernis. C'est ainsi que l'utilisation de plusieurs formes de narration permet de révéler les problèmes importants du roman sous différents points de vue et de montrer une image objective de la réalité [54, p. 7].

En 1926, son premier récit a été publié, dans lequel l'auteur racontait ses propres sentiments et impressions d'un pilote. Cette année-là, il a compris que ses deux passions – l'écriture et le vol – ne pouvaient être séparées [20]. Et c'est exactement ce que l'on peut observer dans ses romans ultérieurs, le thème de l'aviation imprègne littéralement chaque livre.

«Courrier sud », deuxième œuvre et premier roman de l'écrivain, est le livre le plus romantique de Saint-Exupéry [71, p. 11-12]. Dans ce premier livre, l'auteur se montrait comme un artiste intéressant qui savait replacer l'intrigue romantique séculaire dans le cadre social moderne [54, p. 7].

Le héros romantique et souvent mélancolique de « Courrier sud » a un destin tragique. Mais il ressemble à son créateur, à Antoine de Saint-Exupéry lui-même. Il a des vues et des attitudes similaires dans la vie, mais il a perdu l'espoir de son propre salut. Il va à l'église pour essayer de se retrouver, utilisant la pensée religieuse. Cependant, sa foi est faible, le héros lui-même est sceptique. Il s'agit d'une référence à l'auteur lui-même qui, bien qu'il ait été élevé dans une famille catholique, ne pouvait pas se dire catholique très religieux, mais plutôt athée.

Le protagoniste vivait dans l'anxiété et l'incertitude, il luttait contre les sentiments intérieurs. « *Mais dis-moi donc ce que je cherche et pourquoi contre ma fenêtre, appuyé à la ville de mes amis, de mes désirs, de mes souvenirs, je désespère? Pourquoi, pour la première fois, je ne découvre pas de source et me sens si loin du trésor? Quelle est cette promesse obscure que l'on m'a faite et qu'un dieu obscur ne tient pas?* » [25, p. 41]. Il a perdu toute foi, même en Dieu. Parlant métaphoriquement de « *la ville de mes amis, de mes désirs* » le héros met l'accent sur sa solitude, son isolement du monde. Il se plaint d'avoir perdu sa source qui lui donnait de la vitalité. Dans le paragraphe suivant, on voit que sa bien-aimée Geneviève était sa source et il a retrouvé un certain sens à la vie et à son existence grâce à une femme, son amie d'enfance. Mais c'était juste une illusion pour un certain temps : « *J'ai retrouvé la source. T'en souviens-tu? C'est Geneviève...* » [ibid.].

C'est dans ce roman que l'on peut trouver de nombreux symboles et signes divers, qu'Exupéry utiliserait activement dans tous ses futurs romans. La critique de cette époque-là – bien qu'elle lui ait réagi favorablement – n'a vu presque rien d'autre que le vol exotique et l'histoire d'amour [37, p. 43].

Les idées clés ont déjà été posées, elles sont devenues décisives pour la philosophie et l'œuvre de l'écrivain. Dans ce récit, les traits de style associés à l'expérience humaine se sont formés également. Ici, pour la première fois, des motifs-symboles se développaient, portant des motifs d'enfance et de jeunesse, des maisons, des puits, des serpents [56, p. 9]



« Courrier sud » est un hommage à la jeunesse, à l'époque du premier amour puissant, aux premières erreurs et, bien sûr, à une forte passion pour le ciel. C'est aussi un clair adieu avec toute la vie ancienne – avec sa déception, sa romance et sa nostalgie. Portant tels caractère et message, le livre peut bien prétendre être une confession, personnelle et tendre [37, p. 47].

En 1930, Saint-Exupéry a écrit un deuxième livre « Vol de nuit », pour cela il a reçu le Prix Femina. « Vol de nuit » fait référence à la période sud-américaine de la vie de Saint-Exupéry. Ce roman, comme le précédent, a également un personnage principal [71, p. 12].

Le titre du roman est confirmé par une période très importante de l'histoire de France : la période des premiers vols de nuit. Dans cet ouvrage, Saint-Exupéry a mis l'accent sur de nouvelles expériences [4, p. 2-3]. Ce n'est pas par hasard que l'auteur a choisi le titre tel que « Vol de nuit », il a donc évoqué l'innovation de cette époque – les vols de nuit dangereux. Ainsi, l'auteur a laissé entendre que le roman contiendrait le danger et le risque, ainsi qu'une possible fin tragique. Donc, ce sont deux concepts textuels clés représentés par le titre. D'une part, il semble que ce soit un vol romantique, quand on peut voir les lumières d'une grande ville, la beauté du ciel nocturne, mais d'autre part, le titre contient le danger qui est inévitable lors de tels vols.

Le livre a été traduit en anglais et a remporté plusieurs prix et distinctions. Et déjà en 1934, une adaptation cinématographique du roman a été présentée. Ainsi, Antoine de Saint-Exupéry a reçu encore plus d'admirateurs. Pour l'écrivain lui-même, « Vol de nuit » est avant tout un hymne à la nuit, celui qui éveille les souvenirs et invite à la méditation profonde : « *la nuit qui inquiète* », « *la nuit difficile* », « *la grande nuit qui les enferme* » [34].

Saint-Exupéry savait parfaitement ce que ressentait et vivait le pilote, étant seul dans le vaste ciel et sachant qu'on ne pouvait compter que sur soi-même et sur les appareils, lorsqu'un avion survolait l'océan ou les villes . Il a transmis ces sentiments dans le roman « Vol de nuit » : « *Il enfouit sa tête dans la carlingue. Le radium des aiguilles commençait à luire. L'un après l'autre le pilote vérifia des chiffres et fut*

*content. Il se découvrait solidement assis dans le ciel [...]. Une fois de plus, le pilote n'éprouvait, en vol, ni vertige, ni ivresse, mais le travail mystérieux d'une chair vivante* » [30, p. 7]. Dans le texte la métaphore « *assis dans le ciel* » est utilisée pour montrer que le pilote se sentait comme une seule entité avec l'avion, assis dans le cockpit, il s'asseyait dans le ciel et les appareils lui permettaient de maîtriser ce processus. De plus, ayant acquis de l'expérience, il comprenait que voler dans un avion était un processus difficile et que l'avion lui-même était un organisme complexe qui devait fonctionner correctement, sans erreurs, afin d'assurer la sécurité des vols.

Les gens ont accepté ce livre de manières différentes. Certains le considéraient comme une perpétuation de la grandeur du devoir et de la responsabilité. Cependant, le livre a irrité de nombreux pilotes, compagnons de ligne. Cela a laissé perplexe et douleur dans l'âme de l'écrivain [76].

« Vol de nuit » raconte l'histoire de l'aventure d'un pilote de l'Aéropostale, Fabien, pris dans le ciel déchaîné. Saint-Exupéry développait une morale du chef, qui était prédominée par un sens de l'obéissance et du sacrifice humain pour le travail commun [20].

Il décrit l'héroïsme des premiers vols de nuit – les vols nécessaires pour accélérer les vols de l'Aéropostale lors de la création des compagnies aériennes [11]. « *C'est pour nous, avait répliqué Rivière, une question de vie ou de mort, puisque nous perdons, chaque nuit, l'avancée gagnée, pendant le jour, sur les chemins de fer et les navires* » [30, p. 48].

Pendant cette période, Saint-Exupéry friand de la philosophie et des œuvres de Friedrich Nietzsche, ainsi cette influence se manifestait clairement dans ce roman. Notamment, dans le personnage du chef des compagnies aériennes Rivière, qui prônait l'idée de vols de nuit dangereux, en plus en pensant aux valeurs de la vie humaine et au problème du dépassement de soi on peut retracer quelques ramifications de ces idées [44, p. 5].

« Vol de nuit » est un livre clé de l'œuvre de Saint-Exupéry, qui l'a aidé à proclamer qu'il passerait à un nouveau niveau, au niveau du roman. De plus, son

personnage épique s'est affirmé et suivrait dans d'autres romans. Définitivement, « Vol de nuit » est une intrigue, une transition des récits aux romans philosophiques sérieux.

« Vol de nuit » est avant tout un hommage aux pionniers de l'aéropostale. C'est aussi une histoire sur leur vie de tous les jours, sur leur mode de vie, sur les épouses des pilotes et leurs sentiments et leur peur pour leurs maris. Saint-Exupéry décrivait méthodiquement la tension de tous les personnages pendant la nuit lorsque l'angoisse grandissait [10].

Les deux premiers romans, comme toute la prose de Saint-Exupéry, sont saturés d'une forme particulière d'énergie littéraire, de passion intellectuelle, émotionnelle et artistique. Cependant, contrairement aux œuvres ultérieures de l'auteur, ces deux histoires sont plus traditionnelles, car elles ont une certaine intrigue. À partir du roman « Terre des hommes » Saint-Exupéry a abandonné presque complètement l'intrigue. Depuis, il écrivait des parties bien complètes, une sorte de « l'histoire dans une histoire ». [38, p. 12]

Son troisième roman « Terre des hommes » est publié à Paris en février 1939. En mai 1939, l'Académie française a décerné au livre le Grand Prix du roman. Le livre est immédiatement devenu un best-seller en France et aux États-Unis [56, p. 10].

Il est difficile de l'attribuer à n'importe quel genre. « Terre des hommes » est une magnifique recueil d'essais, dont certains sont sous la forme de nouvelles : l'histoire sur le premier vol au-dessus des Pyrénées, sur la façon dont les pilotes expérimentés et qualifiés aident les débutants à se mettre à niveau en pilotage, l'histoire de la lutte pendant le vol avec « *les trois divinités primordiales – les montagnes, la mer et la tempête* » [71, p.13].

C'est une suite de témoignages et de réflexions sur la somme d'émotions, de souvenirs et d'expériences que l'auteur a accumulés au cours de ses nombreux voyages et aventures. C'est aussi un hommage à l'amitié et à ses amis Jean Mermoz et Henri Guillaumet, son collègue de l'Aéropostale [3].

Tous ces expériences et événements « concrets » ont été rassemblés et fixés, ce qui a abouti à la création de l'œuvre assez originale par son hybridisme narratif et

discursif [9, p. 106]. Dans ce roman, s'entremêlent diverses histoires, les souvenirs de l'écrivain lui-même, ce qui confère au roman un réalisme incroyable et même des notes autobiographiques. L'auteur lui-même, qui est également le narrateur, organise des histoires séparées en un tout. Il est à noter que le roman se compose de huit chapitres, dont chacun contient le concept principal. Par exemple, le premier chapitre « Ligne » décrit le début du travail d'un pilote sur la ligne Latécoère. Le troisième chapitre reflète le concept textuel clé AVION et porte le même titre. De toute évidence, l'auteur consacre ce chapitre à l'avion, le révélant comme son instrument essentiel, qui est inextricablement lié au voyage, au danger, mais en même temps à son métier bien aimé et à ses nouvelles aventures.

Antoine de Saint-Exupéry lui-même a écrit dans une de ses lettres que le but de son troisième livre était le désir de dire à sa génération que tous les gens étaient des habitants de la même planète, tous étaient des passagers du même navire [76]. Il faut souligner que ce roman porte également un sujet important – le travail d'équipe et l'idée de fraternité.

Dans le roman précédent « Vol de nuit » on retrouve également que cette idée de la fraternité humaine, unissant un groupe des hommes liés les uns aux autres par une profession, un but, vers lequel ils s'efforcent ensemble, est encore à peine présentée. Cette forme de camaraderie se transforme en un concept plus universel de solidarité humaine seulement dans le roman « Terre des hommes » [37, p. 81]. Ce concept est bien reflété dans le chapitre « Les camarades », où l'auteur décrit le groupe aérien comme une famille, dans laquelle le soutien et les conseils fournis par les pilotes expérimentés aux nouveaux arrivants sont très précieux et nécessaires.

À travers le prisme d'aventures intéressantes et souvent dangereuses, la communication avec des amis, les vols à longue distance, la beauté du ciel, l'auteur et le pilote en une seule personne essayait de comprendre l'essence d'un être humain, pourquoi il vivait sur cette Terre, avait des joies et des peines, pourquoi il mourait.

Les attitudes et croyances humanistes d'Antoine de Saint-Exupéry sont également retracées ici. Il a essayé de comprendre la vérité : « *La vérité pour l'homme, c'est ce qui*

*fait de lui un homme* »[29, p. 145]. De plus, dans ce roman, l'écrivain s'est écarté de ses premiers concepts individualistes du « surhomme ». Ici, il formait enfin ses principes et valeurs humanistes. Il a créé l'image d'une personne honnête, travailleuse, responsable, capable d'apporter une énorme contribution à une affaire importante, et un sens social et significatif est également présenté. Dans le livre « Terre des hommes » l'auteur a formulé le concept de communauté humaine [55].

En conséquence, formant ses propres vues philosophiques, Antoine de Saint-Exupéry dans ce roman s'est légèrement éloigné de la philosophie de Friedrich Nietzsche. Par exemple, il n'y a plus de maximalisme juvénile, d'ardeur et d'attitude souvent intransigeante. Cependant, il y a la maturité et les réflexions profondes, le bon sens. Dans ce cas-là, Saint-Exupéry est resté fidèle à ses principes, mais a acquis plus d'expérience pour juger le monde, les hommes et les sentiments.

Son roman suivant porte le titre « Pilote de guerre », publié en 1942 et présente le récit d'une de ses missions de reconnaissance aérienne au-dessus d'Arras [23]. Ainsi, on peut noter que ce roman fait déjà référence à la période de guerre de l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Après tout, tant le nom lui-même que le thème évoqué dans le roman font référence à la période de la Seconde Guerre mondiale, dans laquelle Saint-Exupéry était directement impliqué. Il était un participant direct, était un officier de reconnaissance aérienne et pouvait naturellement décrire toutes les difficultés, dangers, expériences et actions à la première personne.

L'époque de la publication de ce livre de Saint-Exupéry est généralement appelée la période de la Résistance. Cette période a été un test sérieux défi pour tout le peuple français, y compris les leaders de la culture française. « Pilote de guerre » est un livre sur la défaite et sur les personnes qui l'ont endurée au nom de la victoire future. Saint-Exupéry écrivait mai du 1940, c'était la période initiale de la guerre, où les forces françaises avaient décidé de battre en retraite. En fait, « Pilote de guerre » est un rapport sur les événements d'une seule journée [47].

Antoine de Saint-Exupéry a tenté de rester en dehors de la politique, mais il avait une haine implacable du nazisme. Étant un humaniste confiant, il ne voulait pas de

guerre, mais lorsqu'elle est arrivée en France, il n'a pas hésité une seconde à défendre sa patrie. L'auteur pensait que son devoir d'écrivain était de lutter contre le nazisme.

Dans ce roman, il existe une ligne mince entre une œuvre de fiction et un traité moral, mais ses bords sont complètement invisibles [37, p. 150]. Ce livre est un appel à la compréhension mutuelle entre les peuples, les nations, il est né sous le feu de l'expérience militaire. L'écrivain lui-même avait un but et un rêve de donner un sens à l'héroïsme et la mort qui devait être pas comme quelque chose de tragique et de terrible, mais de calme et au nom d'un objectif louable, après avoir réalisé son véritable rôle sur cette terre [ibid, p. 14].

Le roman précédent « Terre des hommes » décrivait une vision du monde en temps de paix, tandis que « Pilote de guerre » décrivait un homme qui affrontait la guerre. Mais il est important de noter que même si les temps sont différents, les concepts textuels AVIATION, DEVOIR et AMITIÉ traversent toute l'œuvre de Saint-Exupéry. L'auteur a tenté de montrer qu'en dépit du danger, de la déception et du tourment, l'homme avait toujours l'honneur et la dignité, il restait toujours l'homme [14].

Il convient de mentionner que ce roman contient également des souvenirs d'enfance et des réflexions philosophiques, qui sont importants pour souligner l'état intérieur et émotionnel de l'homme. Autrement dit, on ne peut pas prétendre que le livre porte l'idée exclusivement sur la guerre et la lutte contre les nazis pour la patrie, au contraire, il y a des traces d'une lutte interne, d'un désordre intérieur [21].

« Pilote de guerre » ce n'est pas seulement une histoire de guerre. Saint-Exupéry a essayé de décoder les raisons de la défaite française. Il n'a condamné personne pour la défaite et les erreurs potentielles, l'écrivain a simplement remarqué que les forces n'étaient pas égales, la France n'avait pratiquement aucune chance de victoire. Ce fiasco était collectif, qui ne faisait que confirmer le déclin de la civilisation humaine [23]. Autrement dit, ce roman est la position d'Antoine de Saint-Exupéry dans cette guerre.

« Pilote de guerre » est un roman sur la défaite et la victoire, un livre de tragédie sans précédent, il est vraiment optimiste. L'écrivain révélait non seulement l'horreur et

l'absurdité de ce qui se passait quand il volait dans un avion au-dessus de la bataille, dans des heures de désespoir et de panique. Il prévoyait la victoire, prévoyait son inéluctabilité. Cette confiance lui est venue comme le seul résultat possible de toute sa vie et de ce peu de temps passé sur le vol vers Arras enflammé, car pendant tout le temps de vol, la vie entière a été vécue à nouveau [38, p.18].

En outre, ce roman porte un message fort. Saint-Exupéry, à l'aide de ses réflexions philosophiques, expliquait pourquoi les idées sur l'homme et la civilisation portaient les graines de la victoire. Il croyait que ces représentations sanctifiaient la mort comme un sacrifice, ce qui était à la fois significatif et signifiant [23]. Ce point de vue est confirmé par les paroles du roman : *« Ce n'est pas le risque que j'accepte. Ce n'est pas le combat que j'accepte. C'est la mort. J'ai appris une grande vérité. La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque. Ce n'est pas l'acceptation du combat. C'est, à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort »* [28, p. 99].

Le roman suivant d'Antoine de Saint-Exupéry est devenu sa carte de visite dans le monde de la littérature. En 1943, le monde a vu le livre « Le Petit Prince », qui a apporté à l'auteur encore plus de popularité, le glorifiant comme l'un des écrivains les plus importants du 20e siècle. C'est le livre le plus traduit au monde après la Bible et il a été lu par des millions de personnes parlant différentes langues.

Saint-Exupéry a créé « Le Petit Prince » pendant la période la plus difficile de sa vie, alors qu'il était loin de la patrie occupée et de ses proches, ressentant l'hostilité de certains compatriotes, la haine des nazis et s'inquiétant de quand et comment cette guerre finirait. Il a écrit « Le Petit Prince » comme une reconstruction de l'enfance, un conte sage et instructif pour les adultes [37, p. 152-153].

Le concept DÉSERT est très important et frappant dans ce roman. Dans cet ouvrage, l'écrivain a utilisé sa longue expérience en tant que pilote et, surtout, l'une de ses aventures, lorsqu'un jour il a connu un accident d'avion dans le désert du Sahara et a miraculeusement survécu grâce à l'aide des Bédouins [18].

Le roman est plein de symboles, d'analogies et d'allusions. Il est possible qu'il soit l'incarnation d'Antoine de Saint-Exupéry lui-même. « Le Petit Prince » est la création d'un héros sage et doux qui avait de nombreux amis. Il est peu probable que ce roman puisse être attribué à un conte exclusivement pour enfants. Il contient beaucoup de sens secret, compréhensible uniquement pour les adultes qui ont vu la vie. La mélancolie poétique de ce livre incarne toute une philosophie [71, p. 15].

Dans le roman, il y a beaucoup de raisonnements sur le véritable amour, l'amitié, le devoir, le pouvoir et le souci. En général, c'est son vrai objectif : ouvrir les yeux des gens sur des choses évidentes. Les thèmes principaux du roman « Le Petit Prince » sont la solitude de l'individu et la possibilité de la surmonter [54, p. 8].

Le problème de la responsabilité occupe une place particulière dans le roman. La formule de responsabilité créée par Saint-Exupéry fait écho aux fondements de la doctrine humaniste [46, p. 117].

Il est important de noter que ce conte est lié au roman précédent, « Terre des hommes ». Après tout, certains symboles et personnages de la faune (le serpent, le mouton et le renard) ont migré d'un roman à l'autre [56, p.10]. Un autre lien qui existe dans ce roman célèbre, « Le Petit Prince », est avec le premier livre de l'écrivain « Courrier au sud ». « Le Petit Prince » et « Courrier au sud » sont deux livres les plus personnels et les plus intimes de Saint-Exupéry. Le premier livre est un hommage à l'enfance, et le second est déjà dédié à sa vie de pilote.

Comme le symbolisme est également important dans « Le Petit Prince », chaque héros apparu dans ce conte philosophique a une signification particulière et est un symbole : une rose, un serpent, un renard et même un petit prince. Un personnage simple, original, naïf et intelligent. Et c'est bien sûr l'auteur qui peut être identifié avec le narrateur [1].

En général, c'est un reflet de la richesse du monde intérieur et des relations avec les autres gens et êtres, se manifestant dans la détresse et la connaissance de la solitude : l'amour, l'amitié, l'affection, la souffrance que la séparation peut provoquer, les étapes



violentes et inévitables de la vie émotionnelle. C'est une façon de voir les choses à travers les yeux de l'enfance, qui est souvent dramatique [32].

« Le Petit Prince » est une œuvre de genre à la frontière d'un conte ordinaire et d'un conte philosophique. Les traits typiques des contes incluent des caractéristiques du livre comme, par exemple, le schéma narratif caractéristique d'un conte : l'enfant-héros part en voyage pour découvrir le monde et passer le test de caractère. En outre, la construction du monde présenté comprend des éléments d'un miracle (par exemple, le héros entreprend un voyage interplanétaire et les plantes et les animaux sont dotés de la capacité de parler). En revanche, l'auteur a également veillé à la plausibilité, en utilisant des noms et des lieux réels, décrivant exactement l'atterrissage d'urgence du pilote. Cependant, il convient de noter que l'œuvre représente également les caractéristiques d'un conte philosophique. En effet, le livre contient des questions philosophiques vraies et plus profondes sur l'amour, l'amitié, la nature humaine [17].

Ce roman est très différent des œuvres précédentes d'Antoine de Saint-Exupéry : un nouveau genre, de nouveaux personnages. Mais il y a aussi des choses immuables qui sont présentes dans tous les livres de l'auteur. Il essayait toujours de comprendre les vrais sentiments et une personne en général. Et dans « Le Petit Prince » on observe sa philosophie humaniste, que l'auteur essayait de transmettre aux gens à travers le concept textuel constant HUMANISME qui traverse toute son oeuvre.

L'œuvre suivante de l'écrivain est le récit assez court « Lettre à un otage », qui était à l'origine une préface à l'un des livres de Saint-Exupéry. « Lettre à un otage » est adressé et dédié à l'ami de l'écrivain Léon Werth, qui était un symbole de l'otage français au cours de l'occupation nazie et qui est resté sur le territoire de la France occupée, et aussi à tous les autres compatriotes dans une situation similaire. Le style de cette œuvre est simple, poétique et laconique.

L'écrivain a été inspiré par une douleur atroce pour son pays natal, plongé dans les ténèbres, car il était un ardent patriote de la France. Ce récit est destiné à défendre toutes les mêmes valeurs qui ont été évoquées dans les romans précédents de l'écrivain. En plus, Saint-Exupéry a acclamé l'amitié désintéressée de personnes de nationalités

différentes, qui étaient également conscientes de leur appartenance à l'humanité [38, p. 19].

Dans « Lettre à un otage », Saint-Exupéry est revenu encore une fois sur les réflexions sur l'humanisme moderne. Pour Antoine de Saint-Exupéry, la vérité de demain naissait des erreurs commises aujourd'hui et les obstacles n'étaient qu'une source de force et d'esprit de combat. C'est un récit assez court, qui contient le raisonnement mêlé aux propres souvenirs de l'écrivain [37, p.147-148].

Saint-Exupéry a insisté sur le fait qu'une personne ne devait pas être condamnée, mais devait essayer d'être comprise avant tout. Il s'est opposé à la violence engendrée par l'ordre, qui lui-même ne conduisait qu'au chaos. De plus, il a mis en avant le concept HOMME, exigeant du respect et de la compréhension pour lui : « *Respect de l'homme ! Respect de l'homme !...* » [27, p.35].

Antoine de Saint-Exupéry a commencé à écrire un autre roman qui portait le titre « Citadelle ». Malheureusement, l'écrivain n'a pas réussi à le terminer, car il a disparu et est mort en 1944. Le roman a été commencé en 1936, mais a été publié pour la première fois après la mort de l'auteur en 1948. Le thème principal du roman est l'homme, ou plutôt une sorte d'humanisme dans l'homme, qui reflète de nouveau des concepts textuels constants HUMANISME. C'est pourquoi ce roman est plutôt philosophique [59, p.51].

Le roman est écrit à la première personne. On peut dire que c'est l'une des œuvres les plus originales, avec « Le Petit Prince », de l'auteur. Le livre contient des motifs de cause à effet, des genres de prose militaire, des mémoires et des légendes littéraires, des réflexions sur le sens de la vie et la quête spirituelle de Saint-Exupéry. « Citadelle » est créé à partir de flux continus d'énergie interne qui absorbe l'existence humaine, significative et élevée au niveau de la philosophie de la vie. C'est aussi un recueil des pensées de Saint-Exupéry, son testament à l'humanité. Il y a beaucoup de choses visionnaires dans le livre, le style est un peu similaire au biblique, il y a des motifs poétiques [73].

Dans ce roman Saint-Exupéry s'est mis à créer son propre monde selon sa vision, selon son projet. L'auteur a traité cette œuvre comme une affaire de toute sa vie, comme son testament. Il ne devrait pas y avoir de guerres dans le monde du roman « Citadelle », c'était ainsi qu'Antoine de Saint-Exupéry a voulu voir le monde. Il en rêvait, c'est pourquoi il a littéralement vécu ce roman. En fait, il a vécu deux vies différentes : la vie de pilote, pleine de dangers et de difficultés, et la vie d'écrivain, qui créait des personnages et des images. Comme « Citadelle » est un roman inachevé, il est difficile d'évaluer les qualités et les mérites littéraires de ce livre. « Citadelle » a beaucoup de répétitions, la déclarativité est présente, les autres défauts stylistiques existent aussi, mais n'est pas possible de les juger, car on ne sait pas sous quelle forme le livre aurait dû paraître s'il avait été achevé [70, p.17].

La partie principale du texte est présentée sous la forme d'un long monologue, sorte de conversation d'une première personne conventionnelle avec son auditeur invisible. Parfois, c'est le père, source originelle de sagesse et d'autorité, qui parle. Il y a aussi l'apparence de discussion. Le héros principal, sinon le seul, est une figure purement conventionnelle du souverain oriental omnipotent. Comme il est omnipotent, il peut réaliser les rêves d'Antoine de Saint-Exupéry, leur donner une authenticité fabuleuse, construire « une ville » ou même « un empire », donc l'univers individuel de Saint-Exupéry. Pourtant « Citadelle » est avant tout dans le cœur d'une personne, c'est sa façon de penser, son âme, sa sagesse glanée dans la vie de la « ville ». Un roman ce n'est pas seulement les pensées de l'écrivain et ses idées, mais plutôt un projet d'un nouveau mode de vie. C'est pourquoi il a créé une ville utopique, son empire, et peut-être une planète, en référence à l'œuvre précédente de « Le Petit Prince » [ibid.].

« Citadelle » est avant tout une tentative de sauver ces acquis de l'humanisme qui ne peuvent être rayés, qui sont encore capables de servir l'humanité et de lui garantir la réalisation des objectifs les plus élevés. Dans ce roman, la divinité a pour l'auteur les principales caractéristiques de l'idéal humain, symboles des valeurs gardiennes de l'homme, qui peuvent être réalisées à travers un mystère profond en chaque personne : la liberté, l'amour, la communion [16, p. 149].

Dans le roman « Citadelle » Saint-Exupéry a formulé enfin les exigences qu'il a faites à l'homme. À la fin de sa formation, l'homme, selon l'écrivain, doit comprendre une certaine idée absolue qui s'incarne en Dieu. Mais, avant de réaliser une telle transformation, l'individu doit passer par les phases préliminaires de la formation [55].

Le roman philosophique « Citadelle » est plein de la psychologie d'une personne authentique, car le héros du roman est en conflit avec la vision du monde et l'être de tous les jours, il rejette toutes les pseudo-vérités, il essaie de voir l'essence des choses. Mais il ne veut pas tout détruire, mais au contraire, renforcer sa foi et sa vérité, trouver son sens dans la vie : « *Car il m'est apparu que l'homme était tout semblable à la citadelle. Il renverse les murs pour s'assurer la liberté, mais il n'est plus que forteresse démantelée et ouverte aux étoiles. Alors commence l'angoisse qui est de n'être point* » [24].

Alors, on peut dire qu'Antoine de Saint-Exupéry s'est essayé dans différents genres, allant du récit au roman utopique. Les romans diffèrent les uns des autres par le genre, la forme, le style ou la manière de la narration. Cependant, ils ont une chose en commun : l'idée d'humanisme. Ils sont également unis par le fait que tous ont le concept textuel constant HUMANISME, grâce auquel l'auteur construit son propre monde idéal. Ses romans sont remplis de symboles et de significations qui traduisent exactement le désir de l'auteur de créer sa propre vision du monde et des relations entre les gens.

### **1.3 Style d'écriture de l'auteur comme forme de réalisation de sa vision du monde**

Le style est le concept de base de la stylistique linguistique. La notion « style » est très large et polysémique, mais il est néanmoins possible de lui donner une définition. Dans son « Dictionnaire des termes linguistiques », O. Akhmanova définit le mot « style » comme une partie intégrante de toute langue, car elle est associée à ses domaines spécifiques. C'est « un sous-système du langage, avec une sorte de

vocabulaire, de combinaisons phraséologiques, d'inversions et de constructions, qui diffère des autres variétés principalement par les propriétés expressives et évaluatives des éléments ». O. Akhmanova donne l'explication du terme « style individuel ou d'auteur », qui se caractérise par un ensemble de certains éléments stylistiques inhérents à un auteur particulier [78, p. 446].

L'académicien V. Vinogradov a également présenté sa vision du notion de « style », notant qu'il s'agit d'un « ensemble de méthodes d'utilisation, de sélection et de combinaison de moyens de communication vocale socialement conscients et fonctionnellement conditionnés dans la sphère d'une langue nationale et nationale particulière, corrélés avec d'autres modes d'expression similaires qui servent à d'autres fins, remplissent d'autres fonctions dans la pratique publique de la parole de ce peuple » [40, p. 73].

Le linguiste suisse, Charles Bally, qui étudiait la stylistique, a déterminé que le style est toujours basé sur des principes linguistiques internes, qui influencent le style de chaque auteur. En outre, les éléments clés en la matière sont l'époque, le genre, la direction de l'œuvre d'art et, bien sûr, les compétences et les talents de l'écrivain [36, p. 11].

Le style d'auteur peut être défini par au moins trois éléments : procédés littéraires, figures de style, discours. En parlant du style individuel et de sa définition, il est nécessaire de se référer à la notion de « conceptosphère individuelle », ce qui est décisif et significatif dans la détermination du style.

Le style d'auteur est caractérisé par la sélectivité, c'est-à-dire que l'auteur choisit les unités lexicales, l'intrigue, les thèmes, le genre qu'il souhaite. Cependant, pour cela, l'écrivain doit avoir une certaine expérience culturelle et linguistique.

Le style sert à refléter la réalité de la vie, la vision du monde de l'écrivain à travers les émotions, les moyens d'expression, les figures de style. En même temps, le style permet de relier l'auteur à une époque particulière ou vice versa – grâce aux œuvres d'un écrivain on peut définir et établir une nouvelle époque.

Afin de définir un style individuel, il est nécessaire de comprendre l'existence de deux manières de ce processus. La première se caractérise par une focalisation sur des éléments individuels du système artistique de l'écrivain. Cette approche a été développée par N. Bolotnova, qui a soutenu l'idée de certains linguistes comme : T. Vynokour, L. Stavytska, V. Vynogradov, E. Goncharova. L'idée est de se concentrer sur les significations, qui sont mises en œuvre différemment par différents auteurs, de prêter attention à la dynamique des formes du langage, à la modification esthétique des moyens expressifs, aux techniques de composition et aux structures. L'idée de la seconde manière est qu'il est nécessaire de se concentrer sur l'analyse des formes sémantiques et structurelles d'organisation du matériel langagier pour retracer l'identification de modèles généraux dans l'usage des mots d'un ou plusieurs écrivains. D'autres approches définissent le style individuel de l'auteur comme un phénomène, comme la somme de moyens linguistiques et expressifs qui peuvent distinguer le discours d'un écrivain parmi d'autres, comme l'unité de caractéristiques linguistiques sémantiques et formelles inhérentes aux œuvres d'un écrivain particulier [61, p. 160-161].

L'analyse du style individuel de l'auteur aide à comprendre ses intentions, ses tentations de créer sa propre vision du monde. Différents écrivains sont caractérisés par des styles différents, qui sont déterminés par le thème, le genre, le discours ou des moyens linguistiques et stylistiques.

Si on prend, par exemple, Antoine de Saint-Exupéry, on peut dire que son style est déterminé par le thème des ses œuvres, qui, à son tour, est une répétition sémantique. Le thème de l'aviation et de l'humanisme se reflète du roman en roman. Ces deux thèmes sont liés dans les œuvres de Saint-Exupéry, car pour lui le service dans l'aviation c'est avant tout la fraternité, l'équipe, la confiance, le devoir, la responsabilité. Ces idées appartiennent aussi à l'humanisme et l'auteur est connu pour ses attitudes et ses idées humanistes. Il n'est donc pas étonnant que le style d'Antoine de Saint-Exupéry soit déterminé avant tout par des idées humanistes et sa passion pour l'aviation.

La prose de Saint-Exupéry se caractérise par des répétitions. À travers de ces répétitions, l'auteur exprime les leitmotivs du roman. Par exemple, dans le roman « Lettre à un otage », Antoine de Saint-Exupéry la signification et l'importance du simple respect humain pour l'homme. Exprimant ses réflexions à ce sujet, il commence par les mots « respect de l'homme » et termine son opinion par presque les mêmes mots : « *Respect de l'homme! Respect de l'homme!.. La est la pierre de touche!* » [27, p. 35] et « *Respect de l'homme! Respect de l'homme!.. Si le respect de l'homme est forme dans le coeur des hommes, les hommes finiront bien par fonder en retour le systeme social, politique ou economique qui consacrerá ce respect* » [27, p. 38]. Ces répétitions anaphoriques ne font que renforcer la position d'Antoine de Saint-Exupéry, ajoutent une expression de clarté et de confiance, d'émotivité. En plus, ce sont des nominations proches des valeurs humanistes, car le respect est au cœur de l'humanisme [45, p. 44].

Une caractéristique du style de l'auteur est la sélection de dominantes conceptuelles à l'aide de répétitions intertextuelles. La répétition relie différentes parties du texte, créant un seul tout, une seule pensée et participe à la création d'une structure hiérarchique des histoires de Saint-Exupéry [45, p. 44].

Outre les répétitions, le discours de l'écrivain se caractérise par des phrases et des images métaphoriques difficiles, sa prose a des nuances poétiques. Bien qu'il ait choisi des sujets difficiles pour ses œuvres, ses pensées et ses expressions sont facilement perçues par le lecteur.

Le style de Saint-Exupéry est déterminé par le rythme et l'harmonie de la pensée, qui créent l'écrivain idéal dont les pensées dans le texte sont faciles à lire et à comprendre. L'émotivité joue également un rôle important dans le style de l'auteur : son intonation, son langage, ses épithètes [41].

Le sujet des œuvres est également un trait distinctif du style de l'écrivain Antoine de Saint-Exupéry. Il essayait de créer un monde idéal dans ses œuvres, en se basant sur sa propre expérience, ses désirs, sa position civique, ses rêves et sa profession.

Antoine de Saint-Exupéry s'efforçait de changer ce monde en un sens. Il essayait de le rendre plus humain, de comprendre le véritable but de l'homme sur cette terre. Ce désir l'a poussé à écrire des romans, où il a créé son propre monde, le monde des gens et de l'humanité, où les principes et fondements moraux jouaient un rôle important.

Dans de nombreux de ses œuvres, Saint-Exupéry a accordé une attention particulière à la création du concept d'image de l'homme, qui se reflétait dans toutes ses œuvres, à commencer par le premier livre « Courrier au sud » et jusqu'à l'ouvrage inachevé « Citadelle ». Il croyait vraiment que l'essentiel en lui était la spiritualité. Il a appelé l'âme humaine un temple, une citadelle, qui doit être progressivement créée et construite en soi. Ainsi, selon Saint-Exupéry, le monde intérieur de l'homme peut également être considéré comme un temple, car c'est la somme des qualités spirituelles acquises par lui. Chacun doit construire, renforcer et protéger son propre temple [55].

Au centre de sa vision du monde, l'écrivain plaçait, sans aucun doute, l'homme comme une créature omnipotente, mais en même temps non dénuée de sentiments. On peut dire que Saint-Exupéry a beaucoup pris de l'homme de la Renaissance. En plus, il était toujours maximaliste. [37, p. 36-37].

Dans son œuvre, l'écrivain a accordé une attention particulière à la question de la responsabilité et du devoir. Il est possible que sa profession de pilote, d'abord dans l'aviation civile puis militaire, les règles auxquelles il devait obéir et la situation générale dans l'escadron aient joué un rôle dans ces idées et réflexions de Saint-Exupéry. En outre, la noble éducation qu'il avait reçue dans son enfance a laissé sa marque sur le concept de devoir et de responsabilité. Les romans de Saint-Exupéry contiennent des réflexions sur la responsabilité qui se développent de livre en livre. Par conséquent, il s'intéressait toujours à la question de savoir ce qui faisait d'un homme un homme [56, p. 24].

Antoine de Saint-Exupéry travaillait dans l'atmosphère de la crise spirituelle la plus aiguë de l'histoire de l'Europe. La position philosophique de Saint-Exupéry ne s'inscrivait dans le cadre d'aucune tendance clairement limitée de la philosophie, de l'idéologie ou de l'art, c'était pourtant cette époque-là qui a façonné son monde spirituel



de l'écrivain. L'œuvre de Saint-Exupéry était en opposition avec les grandes tendances de la littérature française, le défaitisme et le nihilisme. L'écrivain travaillait comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus, et ses œuvres sont la preuve littéraire la plus précieuse de cette époque-là [37, p. 37]. L'époque dans laquelle l'écrivain vivait et travaillait a également joué un rôle clé dans son travail et la définition de son style individuel.

L'écrivain était également un adepte de la philosophie de l'action. L'homme doit agir pour être l'homme au maximum, pour révéler ses capacités, pour faire face aux peurs. L'homme doit être active, elle vit en agissant. On peut observer une vraie valorisation de l'action dans ses œuvres [7].

L'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry est quelque peu optimiste, mais son approche de la vie publique est plutôt abstraite, le but principal de ses romans et récits est de trouver des réponses à de nombreuses questions, son héros est porteur de pure moralité, il est exalté pour la société dans laquelle il vivait. Ses images sont symboliques et associées au destin de l'humanisme et à la recherche du sens de l'être.

L'écrivain croyait que le but suprême de sa créativité était la libération et la transformation de l'homme par l'introduction d'une nouvelle attitude, d'une manière de percevoir la réalité. Sa vision du monde Saint-Exupéry a reflété dans les concepts clés qui peuvent être retracés dans presque tous ses romans : HUMANISME, AVIATION, DÉSERT, AMITIÉ, DEVOIR.

Un exemple frappant de l'incarnation de tous ces concepts textuels est le roman « Le Petit Prince ». Il est considéré comme l'un de ses romans les plus célèbres. « LePetit Prince » est aussi un bon exemple de la création du monde onirique spécial d'Antoine de Saint-Exupéry, le monde de l'enfance, qui a manqué l'écrivain, le monde des principes moraux. Ce conte philosophique est plein de symboles et de significations, auxquels l'auteur a donné un sens particulier.

Saint-Exupéry a réussi à combiner les deux mondes en un seul pour que le lecteur ne remarque même pas où se trouvait la fine ligne entre eux. Après tout, de nombreux éléments et symboles de ce roman peuvent exister à la fois dans le monde réel et

fabuleux. Ce n'est pas pour rien que cette œuvre est attribuée à un conte, bien qu'elle ne le soit pas tout à fait au sens habituel du mot. Conte philosophique, allégorie, métaphore, parabole, récit édifiant – c'est ainsi que le roman « Le Petit Prince » peut être appelé.

L'image du monde créée par Antoine de Saint-Exupéry est pratiquement idéal du point de vue de la morale. Il essayait toujours de trouver quelque chose d'humain, quelque chose qui pouvait sauver le monde. Une personne prend toujours une position centrale, cela dépend beaucoup de ses décisions et de ses actions. Chacun a son propre monde dans lequel il se sent à l'aise. Cependant, le plus important n'est pas de perdre ce monde, mais au contraire de l'améliorer, de le perfectionner. Il semble qu'en créant des mondes dans les romans, l'écrivain compensait ce qui lui manquait dans la vraie vie. Cela peut aussi être sa façon spéciale d'apporter dans le monde réel une particule de fantastique, honnête, moral. En tout cas, l'écriture était son domaine d'activité, où Saint-Exupéry incarnait toutes ses idées, ses envies et ses fantasmes.

### **Conclusion du Chapitre 1**

Antoine de Saint-Exupéry était en effet une figure importante de la littérature française et mondiale. Sa contribution à la littérature française et mondiale est assez significative, car c'est lui qui a donné à ce monde un personnage inoubliable du Petit Prince, qui est l'incarnation de la responsabilité et de la sincérité. Ses vues philosophiques et humanistes sont toujours d'actualité. Sa contribution à l'aviation était aussi importante, il la traitait également avec un amour particulier et estimait qu'il était de son devoir de livrer le courrier à temps ou de combattre les ennemis pendant la guerre.

Il convient également de mentionner que le destin et la profession d'Antoine de Saint-Exupéry sont inextricablement liés à son enfance et à son éducation. Quant à son écriture, c'était une conséquence de son métier de pilote. Le pilote et l'écrivain étaient étroitement liés en lui, il ne séparait pas respectivement ces deux métiers, il ne pouvait

pas voir le plus important d'entre eux. Par conséquent, il est à noter que peut-être sans le pilote Saint-Exupéry, s'il avait choisi la voie d'un architecte, il n'y aurait pas eu un tel écrivain de génie Saint-Exupéry.

La période principale de son œuvre est tombée sur la Seconde Guerre mondiale. Cela lui a servi d'inspiration et de moyen de s'exprimer, de montrer sa position civique, écrivant ses vues dans ses livres. Ses romans sont à la fois tragiques et optimistes, poétiques et pleins de significations particulières, que l'écrivain cherchait à transmettre au lecteur.

La guerre, bien sûr, a affecté le travail de l'écrivain, fait ses ajustements. Ainsi, le vocabulaire lié à l'équipement militaire et à la guerre en général a apparu dans son discours dans les romans de cette période. En outre, en retraçant son œuvre et son style d'écriture de romans, on peut remarquer qu'il a commencé à écrire des romans au nom de la première personne, c'est-à-dire qu'il ne créait pas de personnages fictifs, mais qu'il a essayé tous les événements et expériences sur lui-même. Autrement dit, sa figure est venue au premier plan, donc, l'auteur lui-même était le protagoniste de ses romans.

Pendant cette période assez difficile l'écrivain exprimait sa position civile en tant que citoyen français, en tant que patriote, ses vues et ses opinions à travers ses romans, ses héros. Antoine de Saint-Exupéry a été pilote pendant la Seconde Guerre mondiale, qui a joué un rôle clé dans son œuvre. Puisqu'il s'inspirait directement de la vie réelle et de son métier, la période de guerre a apporté de nouvelles nuances à son œuvre. C'est la guerre qui a assuré le statut de Saint-Exupéry d'écrivain qui écrivait sur l'aviation et l'homme.

Vu que l'écrivain s'inspirait de la vie réelle et de ses propres aventures, les concepts textuels AVIATION, HUMANISME, HOMME, DEVOIR sont récurrents presque dans tous ses romans. Ils forment la toile du roman et des événements qui y sont décrits. En plus, grâce à de tels symboles et concepts, Antoine de Saint-Exupéry tentait de créer sa propre vision du monde idéal. Dans chaque roman, ce monde est spécial et particulier. Les concepts clés jouent un rôle important dans cette création.

Le concept de style est difficile à définir, car il est plutôt polysémique, mais il convient de noter que si on parle du style individuel de l'auteur, on peut dire que c'est un ensemble de facteurs stylistiques, qui distinguent un écrivain des autres. Il faut noter que le style individuel de l'auteur est déterminé par des sujets spécifiques et leur interprétation, des personnages qu'on peut retrouver dans diverses œuvres de l'écrivain, des caractéristiques de genre, l'utilisation du vocabulaire inhérent à cet auteur, la manière de la présentation des histoires. Tous ces principes sont une combinaison complexe qui forme la notion du style individuel de l'auteur. Antoine de Saint-Exupéry avait son propre style, exprimé dans le thème de ses œuvres et dans le style de leur écriture.

Son style est également très reconnaissable parmi d'autres. Ses romans sont pleins d'appels à l'humanité, au premier plan il mettait toujours un homme qui agit. Saint-Exupéry diffère également dans les thèmes de ses œuvres. Pour la plupart, il écrivait sur l'aviation et l'homme, incarnant ses idées humanistes. Les figures de style, telles que les répétitions, les métaphores, les comparaisons, restent aussi caractéristiques de son style.

Écrivant des romans pendant une période difficile – la période de la Seconde Guerre mondiale – l'écrivain a créé dans ses textes des mondes spéciaux, dont la base était le respect des gens, la justesse, la responsabilité, l'honnêteté et la fraternité. Cependant, c'est cette période qui détermine le style individuel et le sujet des œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry.

## **CHAPITRE 2.**

### **ASPECTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE**

#### **DE LA CONCEPTOSPHERE INDIVIDUELLE DE L'ÉCRIVAIN**

Le concept est un phénomène complexe, mais important pour l'interprétation du style individuel de l'auteur. Cela fait partie de la linguistique cognitive. De nombreux linguistes ont des opinions différentes sur le concept et sa verbalisation. Cependant, tout le monde s'accorde à dire qu'un concept est une unité mentale qui marque l'expérience humaine. En plus, de nombreux linguistes conviennent également qu'un concept est une unité abstraite et peut refléter la richesse de l'expérience d'une personne, son héritage culturel, scientifique et philosophique.

Il y a bien sûr une opinion générale concernant son interprétation. Le reflet des concepts peut se faire de deux manières. La première méthode c'est la verbalisation, donc elle est inextricablement liée aux moyens verbaux, c'est-à-dire aux unités lexicales, aux unités phraséologiques, aux phrases. Grâce à la deuxième méthode, le reflet peut être réalisé par des moyens non verbaux, c'est-à-dire par des sensations : tactile, auditives et autres. La plupart des linguistes soutiennent l'idée qu'un concept ne peut être que partiellement verbalisé.

La notion du concept est également liée au terme de la conceptosphère. La conceptosphère est un terme assez nouveau, mais très important pour l'interprétation du style d'un écrivain.

La conceptosphère est un ensemble de concepts et dépend presque toujours de la langue de la nation et de sa culture. Il s'agit d'un système complexe de valeurs nationales, un ensemble d'informations nécessaires à la communication au sein de la culture d'une langue particulière.

La conceptosphère individuelle est constituée de concepts qui peuvent être collectifs ou d'auteur. Cela dépend de l'auteur lui-même, ainsi que de ses connaissances, sa culture, sa langue, sa nationalité.

## 2.1. Notion de concept et la verbalisation des concepts individuels de l'auteur

Le concept est la catégorie principale de la linguistique cognitive. Ses représentants pensent que chaque langue a son propre système de concepts, à travers lequel on peut interpréter, classer et analyser les informations nécessaires. Autrement dit, certaines connaissances que l'auteur cherche à transmettre existent sous forme de concepts [64, p. 97].

Le terme concept lui-même, ou autrement dit, épistème, est une unité de base de la pensée. C'est un indicateur de l'expérience linguistique passée de l'auteur. Ainsi, il montre à quel point l'expérience culturelle de l'homme, de l'auteur, sa langue, sa « conceptosphère » sont riches, car ces facteurs interagissent les uns avec les autres [62]. Le concept est une unité assez abstraite utilisée par une personne pendant le processus de la pensée, car une personne pense par concepts. Ils reflètent toutes les connaissances linguistiques, culturelles, scientifiques, etc. acquises au cours de la vie [64, p. 98].

Le concept élargit le sens du mot, en lui donnant de nouvelles significations [62]. Ces significations peuvent être énoncées par l'auteur lui-même, ou elles peuvent être générales, connues de tous. Lorsqu'un concept est reflété par une expression dans le langage, les moyens linguistiques utilisés qui le nomment se transforment en moyens de sa verbalisation [39, p. 313].

On ne peut pas dire que le concept a une définition unique et qu'il est interprété de la même manière. Les linguistes différents ont leurs propres points de vue sur ce phénomène. Par exemple, D. Likhachev considère le concept comme la notion « algébrique » en raison de la complexité de sa signification, ainsi qu'en raison de l'interprétation individuelle. D. Likhachev note que le concept est le résultat de la collision du sens du mot dans le dictionnaire et de l'expérience personnelle de l'homme [62].

O. Koubryakova perçoit le concept « comme une unité de ressources mentales de notre conscience et une structure d'information qui reflète la connaissance et l'expérience d'une personne » [57, p. 7].

J. Mueller croit que le concept c'est « une formation mentale complexe appartenant non seulement à la conscience individuelle, mais aussi à la sphère psychomotrice d'une certaine communauté ethnoculturelle, une expérience artistique universelle » [63 p.41-42].

Il y a aussi l'idée que le concept est identique au sens du mot et à la catégorie logique. O. Vakhovska appelle le concept « une représentation mentale de la pensée qui comprend une description des qualités importantes d'une classe ou d'une notion ». La plupart des concepts n'ont pas de moyens d'expression linguistiques systématiques, car ils servent plutôt à exprimer la pensée individuelle [39, p. 314].

Z. Popova et J. Sternin considèrent le concept comme « une image mentale discrète, qui est l'unité de base du code mental humain » [66, p. 45]. Ainsi, ils continuent et développent l'opinion de D. Likhachev. Z. Popova et J. Sternin insistent également sur le fait que le concept n'est que partiellement verbalisé. Après tout, le mot peut traduire plusieurs caractéristiques conceptuelles fondamentales. Mais tout le concept est exprimé par un ensemble des signes linguistiques [65, p. 38].

Selon Yu. Stepanov, dont l'opinion sur le concept est également assez intéressante, le concept représente un ensemble de patrimoine culturel, certaines idées, associations qui accompagnent le mot. D'un autre côté, un concept est le moyen par lequel une personne se familiarise avec une autre culture [79, p. 43]. Il identifie également des « concepts-constants » qui, à son avis, sont inchangés, c'est-à-dire servent de base à d'autres concepts. Les « constants » n'existaient pas toujours, mais une fois qu'ils apparaissent, ils sont constants. De plus, ces concepts ont leurs propres dérivés [ibid., p. 6].

O. Kaganovska définit le concept comme une sorte de formation verbale et mentale codée, qui porte des codes cachés et est conditionnée par le développement du sens d'un texte littéraire, car il implique l'ensemble de ses caractéristiques [50, p. 59].

Par conséquent, il existe de nombreux exemples d'interprétations différentes de la signification du terme « concept ». Mais tous ne nient pas le fait que le concept appartient à la linguistique cognitive, car ce phénomène est inextricablement lié à la mentalité et à la conscience de l'homme.

Les linguistes classent les concepts différemment. La typologie des concepts peut différer selon les modèles et les modalités de leur interprétation. Pour cette raison, il existe plusieurs classifications des concepts.

Selon J. Lakoff, il existe trois catégories de concepts :

- 1) à un niveau, constitué uniquement du noyau sensoriel ;
- 2) à plusieurs niveaux, y compris plusieurs couches qui diffèrent par le degré d'abstraction ;
- 3) segmentaire, représentant la couche sensorielle de base entourée de plusieurs segments, égaux en termes de degré d'abstraction [60, p. 163-164].

J. Sternin et Z. Popova ont d'abord identifié six types de concepts, chacun ayant une fonction particulière :

- 1) **présentation** : la représentation du concept est objectivée dans le langage par des unités lexicales de sémantique spécifique ;
- 2) **schéma** : dans ce cas, les concepts sont représentés par un schéma spatial et graphique ou un contour généralisé ;
- 3) **notion** : un concept constitué des caractéristiques essentielles d'un objet ou d'un phénomène ;
- 4) **cadre** : un concept à plusieurs composants, en un sens, un ensemble de connaissances standard sur un objet ou un phénomène ;
- 5) **script** : une séquence de plusieurs épisodes dans le temps ;
- 6) **gestalt** : une structure mentale complexe et fonctionnelle qui régule la diversité des phénomènes individuels dans la conscience [66].

De plus, ces mêmes linguistes ont développé une autre classification des concepts qui comporte trois critères de différenciation des concepts :

- 1) par le degré d'abstraction du contenu (*les concepts abstraits et concrets*) ;



2) selon le degré de stabilité (*les concepts stables*, c'est-à-dire régulièrement verbalisés dans un langage standard, et *instables*, c'est-à-dire irréguliers ou complètement non verbalisés) ;

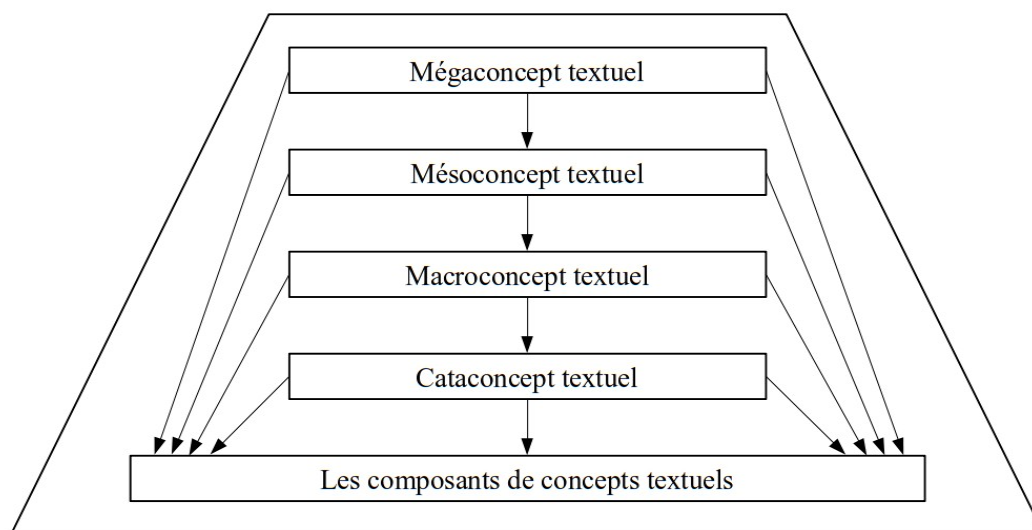
3) par observabilité (les concepts peuvent être subdivisés en *verbalisés*, pour lesquels il existe des moyens d'expression linguistiques réguliers, et *cachés*, c'est-à-dire non verbalisés ou verbalisés artificiellement uniquement dans les conditions d'une tâche forcée) [ibid.].

Les concepts *explicites* et *implicites* doivent être mentionnés. Les concepts *explicites* sont tels dont la signification n'est pas cachée, ils ont une expression lexicale directe et claire, c'est-à-dire, explicite, tandis que les concepts *implicites* ont le sens pas évident et peuvent être exprimés indirectement.

O. Kaganovska, en poursuivant l'idée de G. Moltchanova, fournit également sa propre classification des concepts. A son avis, il faut faire attention au terme « hyper-thème » dont elle déduit l'idée du « mégaconcept ». Autrement dit, il y a une idée de base implicite du texte qui s'appuie sur le concept de base de la vision du monde de l'auteur. Il existe également une séquence d'implications qui sont représentés dans le macrothème et qui sont subordonnés à l'hyper-thème. Telles implications sont interconnectées, interdépendantes, formant un seul concept. Donc, selon O. Kaganovska, le macrothème est au même niveau avec les concepts textuels. Elle distingue les termes : « mésoconcept », « macroconcept », « cataconcept » qui sont interdépendants et à leur aide on peut retracer dans l'œuvre le développement, le progrès du concept dans le texte [51, p. 33-34].

Selon O. Kaganovska, il existe une certaine hiérarchie des concepts qui peut être présentée sous forme de pyramide de concepts : composants de concepts textuels, cataconcepts textuels, macroconcepts textuels, mésoconcepts textuels, mégaconcept textuel d'une œuvre d'art. Les mésoconcepts sont basiques, car ils interagissent avec tous les composants de cette pyramide et permettent le développement de mégaconcepts et de macroconcepts textuels. Au sommet de la pyramide se trouve le mégaconcept textuel, dont dépend le mésoconcept textuel. À son tour, le macroconcept du texte

dépend de ce dernier, et le cataconcept textuel dépend du macroconcept textuel. Chacun des éléments est basé sur les composants de concepts textuels et forment tous ensemble une structure interactive complexe. Le schéma 2.1. montre l'hierarchie des concepts textuels d'une œuvre. [50, p. 59-60].



Shéma 2.1. Hiérarchie des concepts textuels d'une œuvre

En raison d'un si grand nombre de définitions et d'interprétations possibles des concepts, certaines contradictions surgissent. L'opinion la plus répandue est que le concept est partiellement verbalisé. Une classification et une interprétation si riches du phénomène du « concept » confirme sa complexité et son immensité.

Le concept peut être exprimé non seulement en un mot, mais aussi dans un système complexe. Les moyens d'expression intralinguistiques d'un concept peuvent être complètement différents : unités lexicales, unités phraséologiques, phrases, textes et même ensembles de textes [66, p. 38]. Autrement dit, il est parfois impossible de transmettre toute la signification profonde du concept avec une seule unité lexicale. Il convient également de noter qu'un même mot peut verbaliser différents concepts. Cela dépend de la situation linguistique, du texte, de la conception artistique de l'auteur. Bien entendu, tout concept verbalisé passe par le prisme de la vision du monde de l'auteur.

C'est pourquoi le monde de chaque auteur créé par lui dans les textes est unique, grâce à la verbalisation individuelle des concepts.

Si on parle des expressions extralinguistiques du concept, il peut s'agir de sensations olfactives, visuelles et, surtout, tactiles, dans ce cas, on peut dire que le concept n'a pas d'impression verbale. Et cela ne fait que confirmer la théorie selon laquelle le concept est partiellement verbalisé. C'est pourquoi cette théorie est devenue la plus largement utilisée.

Les concepts sont verbalisés de manières différentes. De plus, leur interprétation dépend non seulement de l'auteur, mais aussi de celui qui perçoit ce concept, comme le lecteur, par exemple. Puisque le concept est une combinaison d'expérience, de bagage culturel et d'intentions, le lecteur peut l'interpréter à sa propre manière, et cela peut différer de l'interprétation de l'auteur ou être similaire.

Il est nécessaire également de noter l'existence de concepts linguistiques culturels nationaux qui sont en quelque sorte liés aux concepts individuels de l'auteur. Le concept culturel national, selon A. Sedykh, E. Feoktistova, est « une méthode prioritaire d'assimilation rationnelle et sensuelle de la réalité, spécifique à un ethnos et induite par une langue nationale commune » [68, p. 56]. Ces concepts sont associés à la représentation de la réalité et de la mentalité de chaque nation. Des concepts emblématiques et principaux pour les Français sont : ÂME, DESTIN, PLAISIR, BEAUTÉ, VÉRITÉ, JOIE DE VIVRE, AMOUR [ibid., p. 56-60]. Les concepts linguistiques culturels nationaux reflètent l'histoire, la culture et la mentalité de la nation. En basant sur ces concepts, l'auteur crée ses propres concepts. Les concepts linguistiques culturels nationaux servent en quelque sorte de base à la création de la conceptsphère individuelle de l'auteur.

Il existe également des concepts individuels de l'auteur. L'écrivain, avant tout, s'appuie sur le concept constant de sa culture pour créer son texte. On peut dire que c'est une sorte d'expérience culturelle et de vie de l'auteur.

Les concepts individuels de l'auteur sont verbalisés dans le texte, révélant un ensemble de significations du vocabulaire individuel de l'auteur, son interprétation personnelle de ces concepts [48, p. 69].

O. Vorobyova n'est pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle les concepts individuels de l'auteur sont très souvent liés à des concepts linguistiques culturels. Selon elle, l'auteur incarne dans ses œuvres d'art non seulement des concepts verbaux, mais aussi des concepts non verbaux, qui ne peuvent pas être verbalisés : musique, architecture, sensorielle [42, p. 16].

Certains textes peuvent combiner des concepts-constants, à condition qu'il y ait une composante invariante qui exprime l'attitude de l'auteur face à la réalité. Selon O. Kovaleva, un tel concept n'est pas durable, il est dynamique et prêt à former de nouvelles significations. Il s'agit d'un phénomène à plusieurs composantes dans lequel les images conceptuelles, nationales, linguistiques et artistiques du monde sont intégrées [53 p. 42-43]. Les concepts individuels de l'auteur révèlent les significations cachées dans le texte qui, à leur tour, révèlent la personnalité de l'écrivain. De plus, grâce à ces concepts, on peut déterminer son style personnel, sa mentalité et son attitude face à l'intrigue.

Ainsi, il convient de noter que le concept individuel de l'auteur est dans une certaine mesure un concept national et culturel, qui est complété par des transformations spéciales de l'auteur, ce qui lui offre de nouvelles nuances. Donc, c'est une combinaison de la mentalité de la nation et des propres intentions de l'écrivain, grâce à laquelle une image unique du monde est créée.

Dans ce mémoire on examinera les concepts textuels constants, ainsi que les concepts de base utilisés par l'écrivain Antoine de Saint-Exupéry pour exprimer ses idées et opinions au cours de différentes périodes de son activité. Le sujet de l'aviation et des idées humanistes sont invariablement présents dans son œuvre, alors il est raisonnable de supposer que ce sujet sera exprimé à travers les concepts textuels constants. De plus, chaque roman a des concepts clés qui sont importants pour comprendre le sens de base du texte.

Les concepts textuels constants sont des concepts qui imprègnent tout l'œuvre de l'auteur et sont présents dans presque tous les textes. Habituellement, il existe un seul concept-constant d'un écrivain. Dans ce mémoire on va étudier la possibilité d'observer deux tels concepts dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. En outre, différentes manières de la verbalisation de concepts clés seront envisagées.

Les concepts clés sont des concepts fondamentaux dans le roman d'un écrivain, à travers lesquels l'idée principale de l'œuvre peut être exprimée. Les concepts clés peuvent être répétés d'un roman à l'autre, mais ils ne sont pas globaux et ne peuvent pas être retracés dans tous les romans de l'écrivain.

## **2.2. Conceptosphère individuelle de l'auteur**

La notion de « conceptosphère » a été introduite par D. Likhachev en 1990. Tout d'abord, la conceptosphère est un ensemble de concepts de la nation. Selon D. Likhachev, l'abondance de concepts dépend de la culture nationale. La conceptosphère individuelle est une composante de la notion de « conceptosphère » qui est plus générale et globale. Les écrivains et les poètes jouent un rôle particulier dans la création, le développement de la conceptosphère. Le style individuel de l'auteur est verbalisée à travers des concepts collectifs et individuels de l'auteur dans l'espace de communication du texte [62].

La notion de « conceptosphère » est en corrélation avec des concepts similaires tels que « modèle du monde », « image du monde », « vision du monde ». Ce sont les notions plutôt philosophiques, mais ils ont trouvé leur place en linguistique [49, p. 15]. Les concepts universels et nationaux, dans leur réflexion par l'auteur, forment la conceptosphère du texte littéraire. La conceptosphère individuelle de l'auteur s'enrichit constamment de nouvelles significations, elle est caractérisée par une dynamique constante. Cela est dû aux écrivains et aux poètes d'une époque particulière. Les concepts individuels de l'auteur forment sa conceptosphère individuelle et sont le résultat de l'étude des constantes de la culture dans des différentes configurations

sémantiques, ils sont exprimées dans le texte par des moyens linguistiques. Ces moyens linguistiques et, en plus, stylistiques déterminent le style individuel de l'écrivain [53, p. 48].

L'expérience culturelle et historique nationale de la nation sert de base à la représentation linguistique de la conceptosphère qui est unique et originale. Le concept comprend les lois universelles de l'existence, leur action et interaction, la verbalisation dans la langue nationale, leur fonction dans l'histoire [67, p. 412].

G. Slyshkin définit la conceptosphère nationale comme une image du monde de n'importe quelle langue qui forme la composante figurative des concepts. C'est aussi un système complexe de valeurs nationales qui établit la composante évaluative des concepts. Cette information constitue la composante conceptuelle des concepts. Il ajoute aussi que l'expérience et la conscience qu'elle crée peuvent être individuelles ou collectives, G. Slyshkin conclut que les concepts peuvent être individuels et collectifs [74, p. 14].

Bien sûr, la conceptosphère du collectif est plus large dans sa compréhension, plus riche, mais la conceptosphère individuelle peut contenir des concepts d'auteur qui n'appartiennent pas à la conceptosphère nationale [53, p. 45].

Selon E. Kubryakova et V. Demyankov, il existe des concepts « primaires » qui apparaissent au niveau pré-verbal d'une personne et qui ont la forme de représentations mentales qui sont verbalisées en premier lieu. Les linguistes mentionnent également des « concepts non verbaux » qui peuvent ne pas être reflétés en langage. Tout cela constitue le système conceptuel de la langue. Les marques du concept, que les linguistes ont identifiées, peuvent être appliqués à la conceptosphère, c'est-à-dire, la conceptosphère, comme le concept lui-même, peut ne pas avoir des limites claires en raison de la subjectivité de l'expérience humaine, elle peut être verbalisée par de différentes formes verbales [58, p. 14].

T. Vorontsova note que la conceptosphère de la langue nationale est formée grâce aux concepts qui se forment dans la conscience des locuteurs natifs et continuent d'être stockés dans la mémoire [43]. Selon Z. Popova et J. Sternin, les concepts peuvent être

dans des relations hiérarchiques différentes, avoir des similitudes ou des différences avec d'autres concepts et former une seule conceptosphère [66].

Il ne faut pas confondre la conceptosphère et l'espace sémantique de la langue, car ce dernier se forme grâce à la totalité des significations véhiculées par les signes linguistiques. Cependant, on ne peut apprendre quelque chose sur la conceptosphère qu'en étudiant les parties correspondantes de l'espace sémantique. Leur différence est que la conceptosphère est constituée de concepts qui, à leur tour, ne sont pas associés à un signe linguistique spécifique [64, p. 104]. Le concept peut être exprimé par un tout multiple ou par un ensemble de signes linguistiques, mais il ne dépend pas uniquement du système linguistique de signes. Il peut également être exprimé de manière non verbale par d'autres systèmes.

Selon D. Likhachev, même les titres des œuvres peuvent également être inclus dans la conceptosphère, car ils génèrent des concepts en raison de leur signification [62]. Si on parle des œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, le titre de son roman « Terre des hommes » peut signifier: 1) le titre du roman ; 2) le nom de la planète dans le système solaire ; 3) les relations particulières entre différentes personnes de différentes parties du monde.

La conceptosphère s'enrichit et se développe à travers la littérature. Cependant, c'est rare, mais il peut néanmoins y avoir des cas où la conceptosphère peut se contracter. D. Likhachev donne un exemple en russe, lorsque l'enseignement du slavon et de la loi de Dieu a été annulé. Ainsi, les textes en slavon ont été une source d'enrichissement de la conceptosphère, puis avec leur interdiction, elle a subi des pertes [62].

Faisant attention au fait que la plupart des définitions de la conceptosphère sont inextricablement liées au langage, à la conscience et à la mentalité humaine, elle a certaines propriétés des concepts, car elle en est un ensemble. La conceptosphère est un système complexe qui dépend de la nation, de la langue, de l'histoire, de la philosophie, de la culture et, bien sûr, de l'époque. Chacun de ces composants apporte sa propre idée dans la conceptosphère. Elle est en constante évolution, elle change, progresse.

Dans sa thèse, H. Karatieieva introduit la notion de « concept textuel constant ». Elle note que contrairement au concept textuel habituel, dont le développement ne peut être observé qu'au niveau d'un texte ou de son fragment, le concept textuel constant peut être retracé au niveau d'un cycle entier d'œuvres d'un écrivain particulier. Les concepts-constants sont constants, stables, ils existent sur un intervalle spatial et temporel plus long. Selon H. Karatieieva, le concept textuel constant diffère d'un mégaconcept de texte en ce que ce dernier est variable et dépend d'un texte particulier. Et le concept textuel constant imprègne toutes les œuvres d'un écrivain, il porte un caractère global. Les concepts textuels constants dans le cycle des œuvres sont en nombre limité, on peut même parler de cas individuels. H. Karatieieva note également que le concept-constant, en tant qu'unité de base de la conceptosphère de l'écrivain, influence le discours, l'intrigue et les espaces thématiques [52, p. 36-37]. Ainsi, on peut dire que le concept textuel constant est central dans le travail de l'écrivain, car il peut être retracé dans presque toutes ses œuvres et constitue la base de la conceptosphère individuelle de l'auteur.

Il convient de noter que le concept textuel est la base de la conceptosphère individuelle de l'auteur, verbalisé comme en termes d'unités lexicales et le texte, il est étroitement lié à d'autres concepts individuels de l'auteur. Le concept textuel ne peut être constant que s'il est retracé et développé dans toutes les œuvres de l'écrivain. Il peut avoir une nature de représentation exprimée verbalement (explicite) et codée (implicite) [52, p. 38].

En explorant la conceptosphère individuelle de l'auteur, on peut remarquer que le concept principal est le concept textuel constant qui est soutenu par le reste des concepts textuels clé.

La conceptosphère individuelle d'Antoine de Saint-Exupéry comprend les concepts clés suivants : AVIATION, DÉSERT, DEVOIR, AMITIÉ. La composante principale de la conceptosphère individuelle de cet écrivain est le concept textuel constant HUMANISME. Tous les concepts clés de la conceptosphère individuelle de Saint-Exupéry, comme mentionné ci-dessus, dépendent de la personnalité de l'écrivain. Son éducation,



sa généalogie et son métier en tant que pilote ont influencé la représentation de ces concepts dans l'œuvre de Saint-Exupéry.

La conceptosphère individuelle dépend de l'auteur lui-même, c'est-à-dire de sa nationalité et de son orientation culturelle. L'écrivain donne aux concepts de nouvelles significations, ce qui, bien sûr, affecte les significations de la conceptosphère. Le discours de l'écrivain dépend également de la conceptosphère.

On peut définir la conceptosphère textuelle comme un ensemble de concepts implémentés dans le texte. Par conséquent, la conceptosphère individuelle est un ensemble de concepts que l'auteur utilise pour créer son propre style.

Alors, on peut conclure que la « conceptosphère » est un concept qui a émergé récemment, cependant il existe déjà beaucoup de théories scientifiques qui traitent cette notion. La conceptosphère individuelle de l'auteur est un ensemble de concepts que l'auteur utilise, en employant son expérience, l'héritage culturel de sa nation et de sa langue. Elle est basée sur le concept-constant, qui peut déterminer le style de l'auteur et l'intrigue. Son déroulement peut être observé sur le fond de toutes les œuvres de l'écrivain. Afin de comprendre les façons de la verbalisation de la conceptosphère individuelle de l'auteur, il faut prêter attention aux voies de verbalisation des concepts textuels. Il est nécessaire de retracer le développement des concepts à plusieurs niveaux : lexical et sémantique, stylistique, grammatical et syntaxique. De plus, pour étudier la conceptosphère individuelle de l'auteur, il faut comprendre quels concepts textuels il inclut en soi et comment ils interagissent ensemble dans le cadre de cette conceptosphère.

### **2.3 Concept textuel constant / concepts textuels clés comme la base de la conceptosphère individuelle de l'auteur**

Le concept textuel constant est le concept principal dans la conceptosphère individuelle de l'auteur. Il est également étroitement lié à d'autres concepts textuels avec lesquels il peut être reflété dans le texte. En outre, il existe des concepts textuels

clés qui peuvent être tracés dans l'œuvre de l'écrivain, mais ils peuvent difficilement être qualifiés de constants, car ils ne sont pas observés dans toutes les œuvres de l'auteur.

Pour l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, un bon exemple serait le concept textuel clé AVIATION, qui pourrait être constant, mais ce n'est pas le cas, puisque le thème de l'aviation est absent dans le dernier roman inachevé de l'écrivain. Le roman « Citadelle » est inachevé et c'est compliqué à en juger, mais en étudiant le sujet de cet ouvrage, il est difficile de dire que le thème de l'aviation pourrait y figurer. C'est pourquoi on donne au concept textuel AVIATION une désignation en tant que concept textuel clé. En plus, il faut également indiquer que pour ce cas particulier, on peut introduire le terme « concept textuel mi-constant », ce qui signifie que le concept textuel clé est retracé dans presque toutes les œuvres, sauf une.

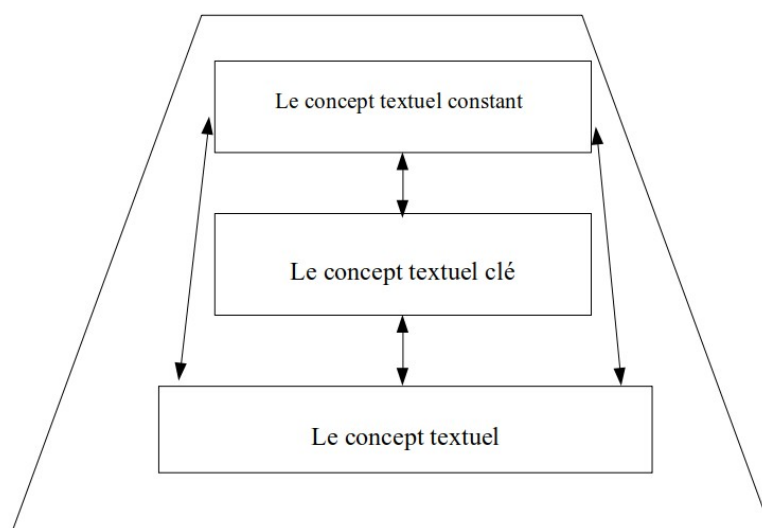
Quant aux concepts textuels clés, ce sont des concepts textuels, qui jouent un rôle important dans l'œuvre de l'écrivain et forment également la conceptosphère individuelle de l'auteur. Ils peuvent être présents dans plusieurs œuvres, avoir des interprétations différentes ou être reflétés de manière différentes. Mais leur présence ne fait que confirmer le style particulier de chaque écrivain, c'est un marqueur du style. Ils sont essentiels, car ils peuvent même former le sujet, donner le ton à la narration ou mettre en évidence les principaux aspects de l'œuvre.

Dans la conceptosphère individuelle d'Antoine de Saint-Exupéry plusieurs concepts textuels clés sont présentés : AVIATION, DÉSERT, DEVOIR, RESPECT, AMITIÉ. Chacun d'eux apparaît au moins dans deux ou trois romans de Saint-Exupéry.

En outre, une œuvre ne peut se passer de concepts textuels caractéristiques à œuvre particulière. Leur nombre peut être illimité, ils renforcent et s'entremêlent aussi avec les concepts textuels clés et les concepts textuels constants.

Le schéma 2.2. représente un modèle hiérarchique de la conceptosphère individuelle de l'auteur. Ainsi, on peut observer cette interaction de concepts textuels, où ils sont tous étroitement liés les uns aux autres, malgré le statut. Au sommet de ce modèle hiérarchique se trouve le concept textuel constant qui peut définir le style

individuel, traversant toute l'œuvre d'un écrivain. Ensuite il y a les concepts textuels clés qui sont étroitement liés aux concepts-constants et peuvent jouer un rôle important dans la formation du style individuel de l'auteur. Le modèle hiérarchique est basé sur des concepts textuels, qui peuvent influencer les concepts textuels clés, ainsi que les concepts textuels constants, en les reflétant dans le texte.



Shéma 2.2 Hiérarchie des concepts textuels de la conceptosphère individuelle de l'auteur

Par conséquent, il est noter que la conceptosphère individuelle de l'auteur est une structure complexe qui se compose de concepts. Les concepts textuels peuvent être différents, c'est-à-dire des cocepts textuels constants, des cocepts textuels clés ou simplement des concepts textuels. Cependant, ils interagissent tous et jouent un rôle important dans la création de la conceptosphère individuelle de l'écrivain. Un tel modèle peut être appliqué à la conceptosphère individuelle de n'importe quel auteur.

## Conclusion du chapitre 2

Dans ce chapitre on a déterminé que le concept est l'unité de base de la linguistique cognitive. Il est par définition complexe et multiforme. Les interprétations

de différents linguistes peuvent différer, mais tous admettent que le concept est une unité mentale qui est un indicateur de l'expérience humaine. Le concept, une unité assez abstraite, reflète la richesse de l'expérience de l'homme, de l'écrivain, de son héritage culturel, scientifique, philosophique. Les connaissances acquises par l'auteur tout au long de sa vie se reflètent dans sa conceptosphère individuelle, dans des concepts. Le concept élargit considérablement le sens du mot, lui donne de nouvelles significations, celles de l'auteur ou déjà connues de tous. Il est dynamique, en constante évolution. Le concept individuel de l'auteur est le concept que l'auteur introduit lui-même, élargit ou lui donne de nouvelles significations.

Son développement peut être réalisé de deux manières : par des moyens verbaux, c'est-à-dire par des unités lexicales, des unités phraséologiques, des phrases, des textes et par des moyens non verbaux, c'est-à-dire en raison de sensations tactiles, auditives et autres. La plupart des linguistes sont d'accord qu'un concept ne peut être que partiellement verbalisé, car un mot ne peut transmettre que quelques caractéristiques de base d'un concept. Les concepts individuels de l'auteur peuvent se développer au niveau lexico-sémantique, grammatical, syntaxique et stylistique,

Il convient de mentionner les concepts-constants, qui se caractérisent par la stabilité et peuvent être tracés, si on parle du texte, au niveau non seulement d'un seul texte de l'écrivain, mais de l'ensemble de son œuvre. Les concepts, et surtout les concepts textuels constants constituent l'ensemble la conceptosphère de l'écrivain.

La conceptosphère est un ensemble de concepts et dépend presque toujours de la langue de la nation et de sa culture. C'est un système complexe de valeurs nationales, un ensemble d'informations utiles et importantes qui sont nécessaires pour communiquer au sein de la culture d'une langue. Il est inextricablement lié à la mentalité humaine. La conceptosphère individuelle de l'auteur est une notion plus étroite que la conceptosphère nationale et présente un ensemble de concepts collectifs et individuels qui se reflète via des concepts textuels constants.

Les écrivains et les poètes jouent un rôle important dans la création de conceptosphères nationales. La conceptosphère dépend de l'époque, du style, du

discours de l'auteur, de ses intentions. Elle n'a pas de limites claires et elle est transmise à travers de diverses formes verbales, en plus, outre le système des signes linguistiques, on peut utiliser d'autres systèmes.

La conceptosphère individuelle de l'auteur peut être constituée de concepts qui ne sont pas collectifs et n'appartiennent pas à la conceptosphère nationale. La conceptosphère individuelle dépend de l'auteur lui-même, ainsi que de ses connaissances, sa culture, sa nationalité. En ajoutant de nouveaux sens aux concepts, l'écrivain ajoute quelque chose de nouveau à la conceptosphère, en l'enrichissant.

Dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, on peut observer un phénomène tel que le concept textuel mi-constant. En outre, un modèle hiérarchique de concepts textuels donnés a été construit, qui caractérise la conceptosphère individuelle de l'auteur. Ainsi, il a été déterminé que le sommet du modèle hiérarchique est occupé par le concept textuel constant. En outre, le rôle des concepts textuels clés a été établie et l'interaction des concepts textuels a été représentée.

Dans ce mémoire on a identifié les concepts textuels qui sont nécessaires pour comprendre les voies de la verbalisation de la conceptosphère individuelle, qui influence également la formation du style individuel de l'auteur.

En conclusion, il faut dire que la conceptosphère individuelle de l'auteur est un système complexe d'interactions de concepts qui dépend du patrimoine culturel, de l'environnement, de la conscience et des valeurs de l'auteur, ainsi que de ses intentions.

### **CHAPITRE 3**

#### **VERBALISATION TEXTUELLE**

#### **DE LA CONCEPTOSPHERE INDIVIDUELLE**

#### **D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY**

Dans ce chapitre on va examiner le concept textuel constant HUMANISME et les concepts textuels clés et, en plus, la manière dont ils se développent dans les textes de l'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry. Le concept textuel constant sera étudié au niveau de tous ses romans, et on va déterminer comment il se réalise dans l'œuvre de Saint-Exupéry. Quant aux concepts textuels clés, cette notion est introduite dans le mémoire pour montrer que l'écrivain a utilisé certains concepts particuliers qui sont présents dans certains de ses textes, mais qui ne sont pas si globaux que le concept textuel constant. L'analyse des concepts sera effectuée et les modalités de leur verbalisation dans les textes seront traitées.

Grâce au concept textuel constant, il sera possible d'étudier la conceptosphère individuelle de l'auteur, et avec son aide il sera possible de définir les modes de réalisation du style individuel de l'auteur.

Il faut également noter qu'habituellement le concept textuel constant est unique et il peut être retracé dans toutes les œuvres de l'écrivain, il a un caractère global. Dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry ce statut possède le concept textuel HUMANISME.

#### **3.1. Verbalisation du concept textuel constant HUMANISME**

Antoine de Saint-Exupéry s'intéressait toujours aux problèmes de formation de la personnalité, donc il tentait de développer son propre concept de l'homme qui se reflétait dans toutes ses œuvres. Par conséquent, le concept textuel constant dans l'œuvre de Saint-Exupéry est le concept textuel HUMANISME. Au début, il faut passer à la terminologie et déterminer le sens du mot « humanisme ».

1. Mouvement d'idées qui se développa en Europe aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, et qui prônait la redécouverte de la pensée antique et l'examen critique des textes grecs et latins.

2. Culture de l'esprit qui résulte de la familiarité avec les auteurs classiques, notamment grecs et latins ; goût que l'on a pour ces études.

3. Doctrine, attitude philosophique, mouvement de pensée qui prend l'homme pour fin et valeur suprême, qui vise à l'épanouissement de la personne humaine et au respect de sa dignité [77].

Les synonymes peuvent être : « *civilisation* », « *sagesse* », « *culture* », qui incluent le concept HOMME, c'est-à-dire l'homme est toujours en premier lieu.

La première définition correspond au concept d'Antoine de Saint-Exupéry, car une grande partie de sa philosophie et de ses vues sur la vie est venue d'un homme de la Renaissance, l'époque qui rejoint ce mouvement.

Le second sens caractérise Saint-Exupéry lui-même, sa façon de penser, ses idées, qui sont en quelque sorte classiques et essentielles, par exemple un monde sans guerre ou respect de l'homme.

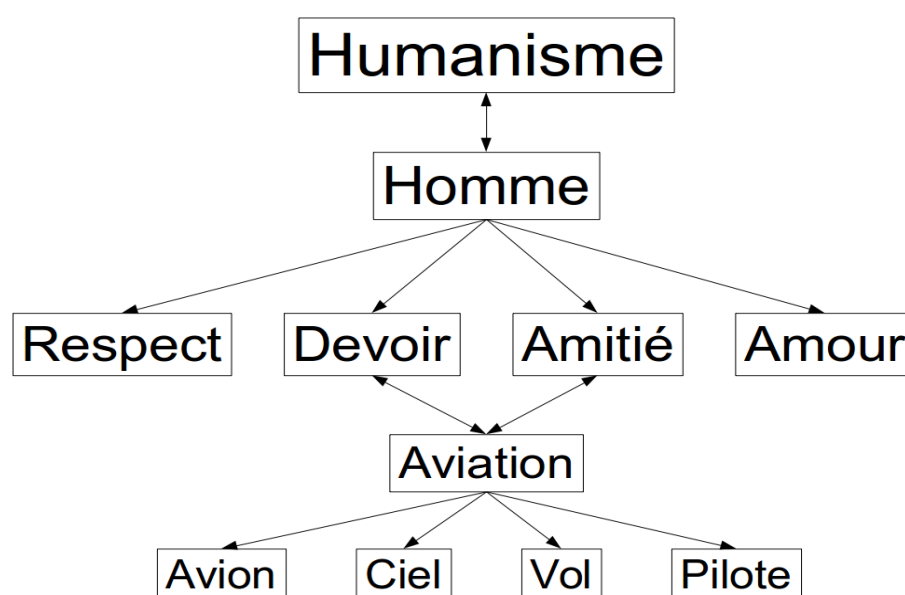
La troisième définition est fondamentale pour l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, puisqu'il mettait toujours l'homme au centre du sujet.

Dans ce mémoire on s'appuiera principalement sur la troisième définition du terme « humanisme ». L'humanisme peut être associé aux lexèmes suivants : tout d'abord « *homme* », « *amour* », « *amitié* », « *respect* », « *responsabilité* ». Ces lexèmes sont une partie conceptuelle du terme « humanisme ».

Ainsi, on peut faire la conclusion que toutes les significations du dictionnaire de ce concept textuel constant sont verbalisées dans les textes. Cependant, il existe également des concepts textuels clés avec lesquels le concept textuel constant coexiste et interagit. Si on considère toute l'œuvre de Saint-Exupéry, alors ces concepts textuels clés sont : HOMME, RESPECT, AMOUR, DEVOIR, AMITIÉ.

La schéma 3.3 présente le schéma suivant : concept textuel constant HUMANISME est fondé sur des concepts textuels clés HOMME, RESPECT, AMOUR, DEVOIR, AMITIÉ.

Le schéma montre également que les concepts textuels AMITIÉ et DEVOIR sont, à leur tour, soutenus par le concept textuel clé (dans ce mémoire, le concept textuel mi-constant) AVIATION. La verbalisation du concept textuel clé AVIATION sera abordée ci-dessous, mais il faut signaler que pour Saint-Exupéry ce concept est associé à l'amitié (ses collègues pilotes) et au devoir (son service dans l'aviation civile et militaire).



Shéma. 3.3 L'hierarchie des concepts textuels clés de la conceptosphère individuelle d'Antoine de Saint-Exupéry

Les représentations lexicales indirectes du concept HUMANISME sont les synonymes des concepts textuels clés : « *homme* », « *amour* », « *devoir* », « *respect* » et en plus les lexèmes : « *culture* », « *civilisation* », « *histoire* ».

Le concept textuel constant HUMANISME peut être exprimé par une phrase du roman « *Pilote de guerre* » : « *Car s'il est, certes, intolérable qu'un seul homme tyrannise une Masse – il est tout aussi intolérable que la Masse écrase un seul homme* » [28, p. 160]. Il est à souligner qu'une attitude intolérante l'un envers l'autre est inacceptable et que l'homme ne doit pas être condamné par les masses.



« *Il faut restaurer l'Homme. C'est lui l'essence de ma culture. C'est lui la clef de ma Communauté. C'est lui le principe de ma victoire* » [28, p. 149]. Dans cette citation, le concept textuel constant est verbalisé à travers des répétitions anaphoriques qui précèdent la gradation croissante ascendante. De plus, le concept textuel HOMME commence par une majuscule.

« *Nous sommes tous de France comme d'un arbre* » [27, p. 28]. Pour souligner la proximité et la parenté des hommes, Antoine de Saint-Exupéry a réintroduit la comparaison utilisée souvent dans ses textes – c'est la comparaison avec l'arbre. Ce qui est particulièrement caractéristique pour cet ouvrage « Lettre à un otage » pour montrer l'humanité et les simples valeurs humaines même en temps de guerre.

« *L'Humanisme s'est donné pour mission exclusive d'éclairer et de perpétuer la primauté de l'Homme sur l'individu. L'Humanisme a prêché l'Homme. Mais quand il s'agit de parler sur l'Homme, le langage devient incommode. L'Homme se distingue des hommes. On ne dit rien d'essentiel sur la cathédrale, si l'on ne parle que des pierres. On ne dit rien d'essentiel sur l'Homme, si l'on cherche à le définir par des qualités d'homme* » [28, p. 155] La tâche principale de l'humanisme est expliquée – présenter l'homme non pas comme un être purement physique, mais comme l'incarnation de la moralité, des qualités fortes, de la dignité, de la responsabilité. C'est pourquoi l'écrivain a écrit le mot « *homme* » avec une majuscule – il l'a distingué parmi les hommes ordinaires. En outre, il existe une comparaison de « *l'Homme* » avec « *la cathédrale* » et « les hommes » avec « *des pierres* ».

L'homme dans les œuvres de Saint-Exupéry est le personnage le plus important. Le concept HUMANISME s'exprime principalement à travers le concept textuel clé HOMME, donc via sa vision du monde, ses actions, ses relations, sa vie et ses pensées. Les interprétations possibles sont traitées ci-dessous.

### ***Homme – Homme***

« *La vérité pour l'homme, c'est ce qui fait de lui un homme* » [29, p.145]. L'épiphore employée dans cette citation donne du rythme et de la clarté à la phrase. La citation est courte mais riche en contenu.

« *Si la vie humaine n'a pas de prix, nous agissons toujours comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine... Mais quoi? » [30, p. 62]. Antoine de Saint-Exupéry a utilisé une question rhétorique et une figure de style épanadiplose. Il a employé une question rhétorique pour attirer l'attention du lecteur, le faisant se demander ce qui pourrait être plus précieux que la vie humaine. L'épanadiplose met en valeur le groupe de mots « *la vie humaine* ».*

« *L'enfance, ce grand territoire d'où chacun est sort. D'où suis-je ? Je suis de mon enfance. Je suis de mon enfance comme d'un pays...* » [28, p. 69]. L'enfance est également un aspect important pour la verbalisation du concept textuel constant HUMANISME. Antoine de Saint-Exupéry a comparé l'enfance au territoire, c'est-à-dire à un certain lieu commun qui avait de l'espace ; il y a aussi une comparaison de l'enfance à un pays. Ainsi, Saint-Exupéry a souligné que dans l'enfance tout semble être différent, l'attitude envers les hommes et le monde est également complètement différente. Les enfants ont leurs propres sentiments et valeurs, plus profonds, mais ils disparaissent souvent quand les enfants grandissent. A travers cette comparaison l'écrivain a voulu dire que le pays de l'enfance a ses propres points de vue, y compris humanistes. Et personnellement lui, Saint-Exupéry, ayant quitté « *le pays de son enfance* », n'a pas oublié les fondements de ses vues et ses positions. Donc, il s'étonnait que même si tous les gens sont venus de l'enfance, ils ont abandonné leurs anciennes valeurs. En plus, de cette manière il a déclaré que tout le monde est égal, car tous sont venus de l'enfance.

« *Mais moi, malheureusement, je ne sais pas voir les moutons à travers les caisses. Je suis peut-être un peu comme les grandes personnes. J'ai dû vieillir* » [26, p. 20]. À l'aide de la négation « *je ne sais pas voir les moutons à travers les caisses* » exprimée par le héros du roman « Le Petit Prince », l'écrivain a souligné qu'en grandissant, l'homme perd la capacité de voir les significations cachées. Autrement dit, l'homme commence à vivre uniquement avec ses problèmes et ses préoccupations, sans prêter attention aux autres, ce qui est contraire aux vues humanistes.

Le personnage Le Petit Prince lui-même est la personnification du concept textuel constant HUMANISME, puisque c'est dans ce héros que sont rassemblées les qualités

morales d'un vrai homme, qu'Antoine de Saint-Exupéry a tentées d'expliciter. Le Petit Prince est encore un enfant, mais il pense comme un adulte, avec une naïveté enfantine. Ainsi, on peut dire que la verbalisation du concept HUMANISME dans le roman « Le Petit Prince » s'est faite à travers la description du héros et de ses actions.

« *Ma civilisation, héritant de Dieu, a fait les hommes égaux en l'Homme* » [28, p. 151]. L'auteur commence le mot « *Homme* » par une majuscule pour souligner l'importance de l'humanité, que l'homme est l'esprit le plus développé. De plus, ce mot a le sens qu'il n'est pas seulement un être physique terrestre, mais aussi il incarne des principes moraux et un épanouissement spirituel. En outre, l'accent est mis sur l'égalité de tous.

### ***Homme – Solitude***

« *J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement* » [26, p. 8]. Cette phrase appartient au personnage principal (héros-narrateur) du roman « Le Petit Prince ». On peut observer que l'auteur parle du moment passé, qui est resté dans le passé. Ceci est souligné de manière grammaticale – l'emploi du Passé Composé. La solitude et le besoin d'une autre personne, avec qui on peut parler franchement et en tête-à-tête, sont exprimés dans l'expression « *parler véritablement* ». Cette phrase renforce le fait que l'homme a besoin de communication, d'une âme proche avec qui il peut communiquer.

« – *Où sont les hommes ? reprit enfin le petit prince. On est un peu seul dans le désert... – On est seul aussi chez les hommes, dit le serpent » [26, p. 69]. La phrase est également tirée du roman « Le Petit Prince » et elle caractérise parfaitement la solitude. Le désert est un endroit isolé où il n'y a pas de monde, mais on note ici que même parmi les hommes on peut se sentir seul. C'est une sorte d'oxymore – la solitude parmi les gens. Antoine de Saint-Exupéry a noté que les hommes ont cessé de se remarquer, d'être humains et se sont condamnés à la solitude, alors que du point de vue des valeurs humanistes, les gens devraient s'unir et montrer l'humanité.*

« [...] *je sens mieux encore le mystère humain. Dans un monde où la vie rejoint si bien la vie, où les fleurs dans le lit même du vent se mêlent aux fleurs, où le cygne*

*connaît tous les cygnes, les hommes seuls bâtissent leur solitude* » [29, p. 45]. Dans cette phrase de son troisième roman « Terre des hommes », Saint-Exupéry a souligné que la nature est harmonieuse, que le semblable a tendance à aimer le semblable, qu'il y a une entraide et une relation étroite entre les êtres naturels, mais pas entre les hommes. L'homme a délibérément choisi la solitude et en souffre maintenant. Donc, c'est tout « *le mystère* » de l'humanité. En tant que figure de style, l'auteur a utilisé le parallélisme pour juxtaposer ces phénomènes.

### ***Homme – Amour***

Afin de refléter le concept textuel constant HUMANISME, Antoine de Saint-Exupéry s'est également tourné vers le concept national Français AMOUR.

« *L'amour véritable commence là où tu n'attends plus rien en retour. Et si se montre tellement important, pour enseigner à l'homme l'amour des hommes, l'exercice de la prière, c'est d'abord parce qu'il n'y est point répondu* » [24]. L'amour est un aspect important de la vie humaine, mais aussi du mouvement d'humanisme. L'amour des hommes est une formule simple qui est ancrée dans des idées humanistes.

« *Car l'amour véritable ne se dépense point. Plus tu donnes, plus il te reste* » [24]. Dans cette phrase du roman inachevé « Citadelle » Saint-Exupéry a donné le sens suivant : plus on s'accroche au sentiment, plus de réciprocité on obtient. Cependant, dans ce cas, on peut parler non seulement d'amour, mais aussi de l'attitude envers une autre personne en général : respect, confiance, amitié, etc. L'écrivain a utilisé sa figure de style préférée – la répétition, plus précisément dans cet exemple, l'anaphore avec l'effet d'antithèse.

« *L'amour, une fois qu'il a germé, donne des racines qui ne finissent plus de croître* » [28, p. 136]. L'écrivain compare l'amour à un arbre, pour cela il utilise une comparaison indirecte. C'est une métaphore conceptuelle, car l'amour est souvent associé à un arbre dans les œuvres des écrivains différents. Ainsi, il a laissé entendre que l'essentiel est d'essayer uniquement de ressentir des sentiments et qu'ils deviendront déjà la base de l'existence humaine.

### ***Homme – Devoir/Responsabilité***

« Être homme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde » [29, p. 37]. Cette citation définit l'homme comme un être responsable. Saint-Exupéry utilise la répétition anaphorique pour souligner l'importance des mots. De plus, l'écrivain a employé la métaphore « *bâtir le monde* », il a défini l'homme responsable comme un être capable de contribuer à la structure du monde, car ce n'est qu'en agissant ensemble qu'on peut construire un monde idéal sans guerres, plein d'humanité. Cette métaphore est le reflet du concept textuel constant HUMANISME.

« Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé » [26, p. 83]. La citation du roman « Le Petit Prince » reflète la base des valeurs humanistes – être responsables les uns des autres.

### ***Homme – Amitié***

De plus, concept textuel clé AMITIÉ est important et renforce et interagit avec le concept textuel constant HUMANISME. L'amitié est un travail difficile pour lequel il faut faire tous les efforts possibles. C'est aussi une sorte d'interprétation de l'humanisme, puisque l'amitié devient une garantie des relations humaines, de leur développement, de la possibilité de construire son propre monde.

« Rien, jamais, en effet, ne remplacera le compagnon perdu. On ne se crée point de vieux camarades. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, de tant de mauvaises heures vécues ensemble, de tant de brouilles, de réconciliations, de mouvements du cœur. On ne reconstruit pas ces amitiés-là. Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage ». [29, p. 26]. Il existe plusieurs synonymes pour le mot « ami » dans cette déclaration qui expriment le concept textuel AMITIÉ. En outre, l'amitié est comparée à un arbre (l'une des comparaisons d'Antoine de Saint-Exupéry utilisées le plus souvent). L'énumération indique le long voyage de

l'amitié et sa vraie valeur. De plus, cette phrase porte le message qu'il est très difficile à notre époque de trouver un véritable ami, et surtout après la mort d'un.

« [...] on est frère en quelque chose et non frère tout court. Le partage n'assure pas la fraternité. Elle se noue dans le seul sacrifice » [28, p. 159]. À l'aide de l'antithèse, l'écrivain délimite les notions de fraternité. De cette façon, il a exprimé la profondeur et la valeur du concept AMITIÉ, comme ce lien émotionnel est important pour lui. Le lexème « frère » ← « ami proche », « la fraternité » ← « amitié proche ».

« Dans ma civilisation, celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit. Notre unité, au-dessus de nous, se fonde en l'Homme » [28, p. 148]. En opposant les deux verbes « différer » et « s'enrichir », Saint-Exupéry a rappelé que tous les hommes étaient différents et c'était leur particularité et rien ne pouvait empêcher différentes personnes de se rassembler et de partager leurs compétences, leur expérience de vie. Le synonyme du terme « humanisme » est présenté – le nom « civilisation ».

### **Homme – Respect**

« Respect de l'homme ! Respect de l'homme ! Là est la pierre de touche ! Quand le Naziste respecte exclusivement qui lui ressemble, il ne respecte rien que soi-même ; il refuse les contradictions créatrices, ruine tout espoir d'ascension, et fonde pour mille ans, en place d'un homme, le robot d'une termitière » [27, p. 35].

Saint-Exupéry a utilisé dans ce cas une exclamation rhétorique qui se répète, ainsi que la répétition du mot « respect » et de son dérivé (sous la forme d'un verbe). Il y a aussi une métaphore « pierre de touche » qui sert à renforcer cette déclaration et le respect dans son ensemble. L'hyperbole « fonde pour mille ans » est présente dans la citation, qui indique que le problème restera longtemps, il faut agir maintenant, en ce moment, pour ne pas apporter plus de destruction. La métonymie « le Naziste » – dans ce cas « le Naziste » est considéré non seulement comme un individu, mais comme l'ensemble du groupe politique des nazistes. Le principal verbalisateur est le nom « respect », ainsi que son dérivé – le verbe « respecter ».

Comme il est indiqué dans la partie théorique de ce mémoire, les titres des romans peuvent également faire partie de la conceptosphère individuelle de l'auteur.

Prenons comme exemple le titre du troisième roman d'Antoine de Saint-Exupéry « Terre des hommes ». Le mot « *Terre* » dans ce cas peut signifier soit le nom de la planète dans le système solaire, soit, ce qui a une signification plus profonde et ce que le concept textuel constant HUMANISME peut refléter, c'est une relation un lien particulier entre les hommes, humanité. Cette caractéristique et ce sens peuvent être perdus pendant la traduction. Par exemple, dans les versions ukrainienne et russe la traduction « Планета людей » ressemble à « Planète des hommes » et dans la version anglaise « Wind, sand and stars » – « Vent, sable et étoiles ». Et si dans les deux premières versions, on peut toujours retrouver le sens initialement prévu, mais plus faible, alors dans la dernière version, il est complètement perdu.

Ainsi, le concept textuel constant HUMANISME est polyvalent. Fondamentalement, il est exprimé à travers des concepts textuels, principalement à travers le concept textuel clé HOMME. Antoine de Saint-Exupéry l'exprime souvent via des répétitions anaphoriques, des comparaisons, des métaphores, qui sont caractéristiques à son style individuel. Il est également prouvé par des exemples que ce concept textuel est constant, car il traverse toute l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.

### **3.2 Verbalisation du concept textuel clé AVIATION**

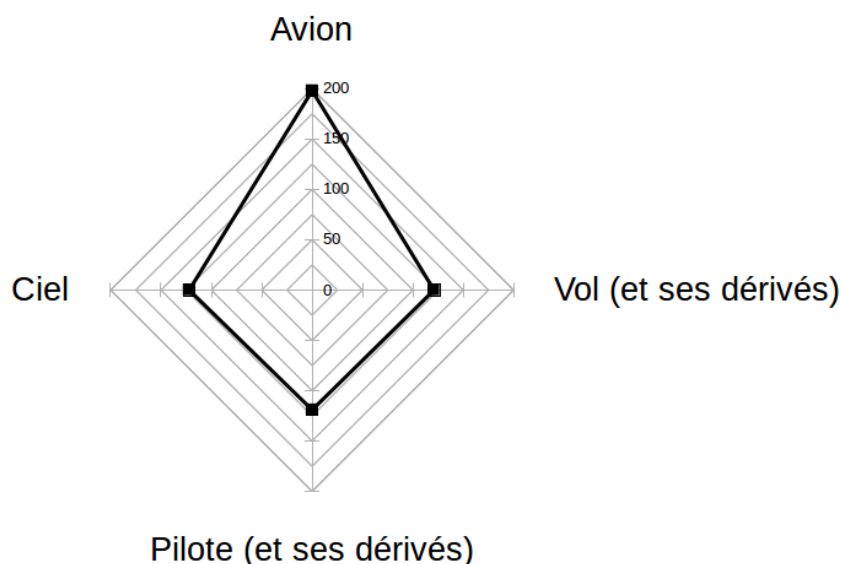
Le thème de l'aviation peut être retracé dans presque tous les romans d'Antoine de Saint-Exupéry. Ce thème imprègne à un degré ou à un autre l'ensemble de l'œuvre de Saint-Exupéry. Cependant, ce concept n'est pas constant, car dans l'œuvre finale de l'écrivain, qu'il n'a pas réussi à terminer, il n'y a pas de thème aéronautique. En outre, on a déterminé que pour ce cas, on peut employer le terme nouvellement introduit dans le mémoire « concept textuel mi-constant », qui convient exactement pour caractériser ce concept textuel clé. De plus, ce concept est essentiel, car il est une composante importante de la conceptosphère individuelle d'Antoine de Saint-Exupéry.

Premièrement, il est nécessaire d'établir les éléments qui reflètent le concept textuel clé AVIATION, pour cela on s'adresse au Dictionnaire de l'Académie Française. Le Dictionnaire a offert trois options pour l'interprétation du mot « aviation ».

1. Navigation aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air.
2. Ensemble des activités industrielles relatives à la production d'avions, d'hélicoptères.
3. Arme aérienne (militaire) [77].

Le concept textuel clé AVIATION d'Antoine de Saint-Exupéry a plusieurs significations. La première est la signification directe de ce phénomène. La seconde est le reflet de l'amitié et du devoir, de véritables relations humaines.

À son tour, le concept textuel clé AVIATION est basé sur les concepts textuels suivants : AVION, CIEL, PILOTE et VOL. Ci-dessous on présente l'expression numérique de ces concepts textuels dans des lexèmes directement correspondants aux concepts textuels : « avion », « ciel », « pilote » et « vol ». Selon les calculs réalisés, dans les 7 romans (le roman « Citadelle » n'est pas pris en compte) Antoine de Saint-Exupéry a utilisé 198 fois le mot « avion », 122 le mot « ciel », 64 le mot « vol », et aussi 57 dérivés de ces mots, 111 fois le mot « pilote » et ses 8 dérivés.



Shéma. 3.4 Représentation graphique des calculs



Le concept textuel clé AVIATION peut être verbalisé par les représentations lexicales directes du nom du concept et de son dérivé, l'adjectif « *aérien* ». Pour mettre en œuvre ce concept textuel clé, il est nécessaire de prêter attention au vocabulaire et aux champs lexicaux, donc aux lexèmes spécifiques liés au sujet de l'aviation. Ceux-ci sont : les noms « *aérodrome* », « *ligne* », « *passager* », « *hélice* », « *capot* », « *la manette des gaz* », « *distance* », « *mécanicien* », « *moteur* », « *manomètre* », « *gyroscope* », « *cargaison* », « *hydravion* », « *vitesse* », « *bord* », « *équipage* », « *machine* » ; les verbes « *survoler* », « *capoter* », « *piloter* » ; les adjectifs « *dangereux* », « *allemand* », « *rapide* », « *rompu* », « *pulvérisé* », « *blessé* », « *correct* ». Ainsi, de cette manière, le concept textuel clé AVIATION est reflété au niveau lexical.

Il est à noter que l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry se rapporte à la période de la paix et de la guerre, donc, en conséquence, cela a influencé le style de l'auteur. Si, en temps de paix, il écrivait sur l'aviation en général, en particulier sur les lignes postales, avec l'avènement de la Seconde Guerre mondiale, le concept textuel clé AVIATION se développe à travers de nouveaux mots liés à l'aviation militaire, par exemple, « *bombardiers* », « *avion de chasse* », « *militaire* », « *bataille* », « *bombarder* » etc.

L'aviation dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry a plusieurs significations : comme l'aviation elle-même et comme description métaphorique des relations humaines différentes. Il existe également des comparaisons entre l'aviation et l'artisanat, pour présenter la pensée que la profession de pilote est tout aussi importante et courante que tout autre type d'activité. Les concepts textuels CIEL et AVION peuvent exprimer plusieurs idées.

### ***Aviation – Métier***

« *Le pilote s'habille. Chandails, foulard, combinaison de cuir, bottes fourrées. Son corps endormi pèse [...] Les mains encombrées de sa montre, de son altimètre, de son porte-cartes, les doigts gourds sous les gants épais, il se hisse, lourd et maladroit, jusqu'au poste de pilotage. Scaphandrier hors de son élément. Mais une fois en place, tout s'allège... » [25, p. 11]. L'énumération de noms forment un seul champ lexical,*

puisque tous concerne les vêtements. En outre, ce sont des noms de vêtements spécifiques, qui sont distinctifs pour des pilotes. Il existe également l'énumération d'instruments qui sont typiques pour des pilotes. Dans cette citation il y a une comparaison indirecte d'un pilote avec un « *scaphandrier* », cette comparaison découle probablement de l'uniforme et de l'équipement du pilote décrits précédemment. Le vocabulaire spécifique marque le développement du concept textuel clé AVIATION.

### ***Aviation – Artisanat***

L'aviation est assimilée dans l'œuvre de Saint-Exupéry à l'artisanat. Le pilote est comparé à l'ouvrier, au paysan dont le travail est aussi important que tout autre.

« *Ainsi Mermoz avait défriché les sables, la montagne, la nuit et la mer. Il avait sombré plus d'une fois dans les sables, la montagne, la nuit et la mer [...] Mermoz, décidément, s'était retranché derrière son ouvrage, pareil au moissonneur qui, ayant bien lié sa gerbe, se couche dans son champ* ». [29, p. 24-25]. Le pilote dans cette citation est Mermoz, l'un des personnages décrits dans le roman « Terre des hommes ». Le verbe « *défricher* » joue un rôle métaphorique dans ce contexte, puisque sa première signification est « exploiter une terre vierge », « rendre propre à la culture une friche » [77]. Cette signification s'applique davantage aux ouvriers, mais pas aux pilotes. En outre, Saint-Exupéry a de nouveau utilisé la répétition pour renforcer l'effet de cette phrase. Et encore une fois Saint-Exupéry a comparé le pilote au paysan ou plutôt au « *moissonneur* », comme l'indique la comparaison directe, ainsi que la mention de la « *gerbe* ». Il y a aussi une paraphrase « *se couche dans son champ* », ce qui signifie que le pilote est mort, mais il y a toujours la même référence aux moissonneurs grâce au mot « *champ* ».

« *Trois pilotes, chacun à l'arrière d'un capot lourd comme un chaland, perdus dans la nuit, méditaient leur vol, et, vers la ville immense, descendraient lentement de leur ciel d'orage ou de paix, comme d'étranges paysans descendent de leurs montagnes » [30, p. 9]. Dans cette citation le concept textuel clé AVIATION est exprimé à travers les mots de base qu'on a identifiés ci-dessus : « *pilotes* », « *vol* », « *ciel* ». De plus, l'écrivain a introduit la métaphore « *ciel d'orage ou de paix* » qui définit le ciel*

comme un espace magnifique et pacifique ou comme dangereux, en particulier en temps de guerre. D'où suit la comparaison des pilotes avec des paysans qui travaillent ou vont aux montagnes par tous les temps et à tout moment.

### ***Aviation – Guerre***

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Antoine de Saint-Exupéry était pilote de chasse. Ainsi, pour lui, l'aviation devient aussi le reflet de la guerre.

*« La chasse vous tombe dessus comme la foudre. [...] Et vous, de même, vous continuez de piloter, de rêver, d'observer le sol, quand déjà vous a condamné l'imperceptible signe noir qui s'est formé sur une rétine d'homme. [...] Les neuf avions du Groupe de Chasse basculeront à la verticale, quand il leur plaira. [...] À l'instant même où vous connaîtrez qu'il y a combat, le chasseur ayant lâché son venin l'un coup, comme le cobra, déjà neutre et inaccessible, vous surplombera. [...] Le Groupe de Chasse ne tue pas. Il sème la mort. Elle germe quand il est passé [28, p.49-50].*

L'écrivain a montré que l'aviation pour lui-même et en général n'est pas seulement une romance et une aventure, mais aussi un danger et une mort possible. Antoine de Saint-Exupéry a habilement décrit la bataille dans le ciel entre des chasseurs. Pour ce faire, il a employé plusieurs comparaisons : « *comme la foudre* » et « *comme le cobra* ». La foudre et le cobra attaquent brusquement et de manière inattendue, après cela, on ne survit pas. Poursuivant l'idée de « *chasseur comme le cobra* », l'écrivain compare les coups de feu avec « *le venin* ». Il y a aussi une gradation ascendante dans ce passage : « *de piloter, de rêver, d'observer le sol* » qui indique la romance et la beauté du vol. La prochaine gradation ascendante « *Le Groupe de Chasse ne tue pas. Il sème la mort. Elle germe quand il est passé* » indique déjà le danger de voler pendant les hostilités. Ainsi, ces deux gradations peuvent être opposées l'une à l'autre.

### ***Aviation – Amitié***

L'amitié dans l'aviation est très importante. Mais l'aviation elle-même peut aussi devenir l'incarnation de l'amitié.

*« Nous avons en effet l'habitude d'attendre longtemps les rencontres. Car ils sont dispersés dans le monde, les camarades de ligne, de Paris à Santiago du Chili, isolés*

*un peu comme des sentinelles qui ne se parleraient guère. Il faut le hasard des voyages pour rassembler, ici ou là, les membres dispersés de la grande famille professionnelle. Autour de la table d'un soir, à Casablanca, à Dakar, à Buenos Aires, on reprend, après des années de silence, ces conversations interrompues, on se renoue aux vieux souvenirs. Puis l'on repart* ». [29, p. 25-26]. Dans ce cas, le concept textuel clé AVIATION s'exprime à travers une véritable amitié et fraternité. Autrement dit, l'aviation est présentée non seulement comme une signification directe mais aussi comme une signification métaphorique – l'incarnation de l'amitié et des relations étroites. Des mots comme « *les camarades de ligne* » et « *les membres dispersés de la grande famille professionnelle* » font référence à l'idée que les pilotes sont des compagnons et ont une relation de confiance semblable à la famille. Ainsi, l'auteur compare indirectement le groupe aérien avec la famille.

« *Mais peu à peu nous découvrons que le rire clair de celui-là nous ne l'entendrons plus jamais, nous découvrons que ce jardin-là nous est interdit pour toujours. Alors commence notre deuil véritable qui l'est point déchirant mais un peu amer* » [29, p. 26]. Cette citation exprime le vide de la perte d'amis proches lors d'un accident d'avion. La comparaison est utilisée de nouveau : « *ce jardin-là* », qui fait référence au jardin interdit, ce qui signifie que le sujet des conversations sur les pilotes morts est tabou.

### ***Aviation – Devoir***

Le devoir est un aspect important de l'aviation. Saint-Exupéry l'a exprimé à travers la description des expéditions dangereuses, c'est-à-dire que le danger ne doit pas interférer avec la mission, le pilote la réalisera quoi qu'il arrive.

« *Les courriers quelque part luttent. Le vol de nuit durait comme une maladie : il fallait veiller. Il fallait assister ces hommes qui, des mains et des genoux, poitrine contre poitrine, affrontaient l'ombre, et qui ne connaissaient plus, ne connaissaient plus rien que des choses mouvantes, invisibles, dont il fallait, à la force des bras aveugles, se tirer comme d'une mer.* » [30, p. 33]. Grâce à la comparaison « *comme une maladie* »,

il devient clair qu'un vol de nuit est très dangereux, mais le devoir du pilote est de livrer le courrier peu importe ce qu'il lui en coûte, car les gens l'attendent à l'autre bout.

Si on se réfère à l'un des concepts textuel – AVION – qui renforcent le concept textuel clé AVIATION on peut voir que l'avion sert à la fois de véhicule et de moyen de connaître le monde, les aventures, une sorte de médiateur entre le ciel et la terre.

### ***Avion – Véhicule***

« *Ce n'est pas une chose. Ça vole. C'est un avion. C'est mon avion » [26, p. 13]. Saint-Exupéry a utilisé des phrases simples et courtes pour faire passer le message. On peut dire qu'il s'agit d'un énoncé de fait, pour lequel une gradation ascendante et une répétition anaphorique sont employées.*

### ***Avion – Moyen***

« *Et c'est l'avion qui m'alimente. Cela me paraissait inhumain avant le vol, et maintenant, allaité par l'avion lui-même, j'éprouve pour lui une sorte de tendresse filiale. Une sorte de tendresse de nourrisson » [28, p. 27]. On peut observer la personnification « *l'avion qui m'alimente* », ce qui prouve que l'avion est quelque chose de plus pour le protagoniste qu'un simple mode de transport. L'écrivain compare également l'attachement à l'avion d'un fils à une mère : « *une sorte de tendresse filiale* » et « *Une sorte de tendresse de nourrisson* ». Dans les deux cas, il y a une répétition anaphorique – une figure de style que Saint-Exupéry a utilisé fréquemment dans son œuvre.*

« *L'avion n'est pas un but : c'est un outil. Un outil comme la charrue » [29, p. 39]. Autrement dit, le concept textuel AVION désigne non seulement un objet réel, le transport, mais a une signification métaphorique : une sorte de guide, qui mène au monde d'aventures. La comparaison est présentée par « *comme la charrue* » qui fait à nouveau référence à l'aviation en tant qu'artisanat.*

En outre, le concept textuel CIEL peut être interprété de deux manières : comme un bel espace ou la beauté et comme le danger. La première interprétation est caractérisée par les mots suivants : « étoiles », « beauté », « lumières », « nuages »,

« pur », « nocturne » etc. La deuxième interprétation est représentée par les mots : « orage », « tempête », « sombre », « noir », « vent », « danger » etc.

### ***Ciel – Beauté***

« [...] le ciel était calme comme un aquarium et toutes les escales, devant eux, leur signalaient : « Ciel pur, vent nul. » » [30, p. 5]. Le ciel est clair et calme, juste pour le vol à venir. L'auteur a comparé le calme du ciel à un « *aquarium* », peut-être parce qu'il n'y a ni vagues ni tempêtes dans un aquarium.

« Il regardait avec rancune, par la fenêtre, ce ciel découvert, enrichi d'étoiles, ce balisage divin, cette lune, l'or d'une telle nuit dilapidé » [30, p. 28]. Le ciel est un espace ouvert et sans fin parsemé d'étoiles. De plus, les étoiles sont comparées au « *balisage* » nécessaire aux avions. La lune est assimilée à l'or.

« Quand je me réveillai, je ne vis rien que le bassin du ciel nocturne, car j'étais allongé sur une crête, les bras en croix et face à ce vivier d'étoiles » [29, p. 50]. L'auteur a fait une comparaison du ciel plein d'étoiles avec un certain espace aquatique : « *le bassin* » et « *vivier* ».

« L'avion avait gagné d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire. Pas une houle ne l'inclinait. Comme une barque qui passe la digue, il entrait dans les eaux réservées » [30, p. 67]. L'espace céleste est comparé à l'eau, calme et propre, et l'avion lui-même est comme « *une barque* ». En outre, le verbe « *émerger* » a le sens « *surnager, remonter en surface* », mais l'auteur l'a appliqué par rapport à un avion.

### ***Ciel – Danger***

« Le moteur vibra très fort et l'avion trembla. [...] Un remous fit plonger l'avion, qui trembla plus fort. [...] il s'agissait d'un orage local, probablement, puisque Trelew, la prochaine escale, signalait un ciel trois quarts couvert. Il s'agissait de vivre vingt minutes à peine dans ce béton noir. Et pourtant le pilote s'inquiétait » [30, p. 50]. Grâce à des verbes comme « *trembler* » et « *vibrer* », en plus « *s'inquiéter* » il devient clair que la situation dans le ciel est assez dangereuse en raison d'un orage. Ces verbes renforcent l'effet. Le nom « *un remous* » a généralement un sens du tourbillon, ce qui

prouve encore une fois que l'auteur a comparé le ciel à l'espace d'eau, pas calme et tranquille, mais dangereux. Il y a aussi une comparaison des orages et des nuages avec du « *béton noir* », c'est-à-dire avec une texture dense et forte.

« *La tempête, au-dessous de lui, formait un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur, parcouru de rafales, de trombes d'eau, d'éclairs...* » [30, p. 67]. Saint-Exupéry a utilisé une métaphore « *un autre monde de trois mille mètres d'épaisseur* » pour exprimer le danger de la tempête. Il y a aussi une énumération d'éléments naturels qu'un pilote peut rencontrer dans le ciel.

Ci-dessus, on a déjà parlé du fait que les titres de livres peuvent aussi être une verbalisation de concepts. Ainsi, on peut dire que les romans « *Vol de nuit* », « *Courrier sud* » et « *Pilote de guerre* » reflètent également le concept textuel clé AVIATION. Par exemple, ils ont des concepts textuels qui interagissent avec le concept oncept textuel clé AVIATION et sont exprimés par un vocabulaire lié à l'aviation : « *pilote* », « *vol* », « *courrier* ».

En conclusion, il faut dire que le concept textuel clé AVIATION est exprimé à l'aide de concepts textuels auxiliaires, ainsi que d'un certain vocabulaire spécifique. Antoine de Saint-Exupéry a également reflété ce concept à travers des comparaisons, des métaphores, des descriptions et des répétitions.

### **3.3 Verbalisation du concept textuel clé DÉSSERT**

Le concept textuel DÉSSERT est également clé dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, cependant, il est impossible de lui appliquer le terme « concept textuel mi-constant » qui a été introduit dans ce mémoire, car il n'est pas implémenté dans tous les romans de l'auteur, et dans certains il n'est pas clé ou important. Néanmoins, il est le plus vivement présenté dans les trois romans de l'écrivain : « *Citadelle* », « *Terre des hommes* » et « *Le Petit Prince* ». On s'appuiera fondamentalement sur eux, mais aussi sur d'autres romans, pour démontrer la verbalisation de ce concept textuel dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.

Premièrement, il faut référer à la signification du dictionnaire de ce mot.

1. Vaste région aride, inculte et peu ou nullement habitée.

2. *Religion chrétienne*. Lieu écarté où se retiraient, pour y vivre dans un complet dénuement et s'y livrer à des exercices de piété, les anachorètes de l'Église primitive qui furent considérés comme les initiateurs du monachisme.

*Histoire*. Assemblée du désert, culte tenu clandestinement, dans des lieux reculés, par les réformés français persécutés, après la révocation de l'édit de Nantes [77].

Le premier sens est caractéristique de l'œuvre de Saint-Exupéry, mais il a doté le concept textuel DÉSERT d'un sens métaphorique. Ainsi, suivant la philosophie d'Antoine de Saint-Exupéry, on peut définir le désert comme un lieu de repenser les valeurs humaines et mondaines, un lieu de réflexion, c'est un test de force humaine. De plus, dans son œuvre c'est un espace sans peuple, isolé, c'est-à-dire le désert incarne l'idée de la solitude.

Le concept textuel clé DÉSERT se réalise dans les textes grâce à ses représentations lexicales directes, c'est-à-dire, le nom du concept et son dérivé : l'adjectif « *désert* ».

Le concept textuel clé DÉSERT est mis en œuvre à l'aide de représentations lexicales indirectes, c'est-à-dire de lexèmes suivants, qui sont les verbalisateurs dans les textes : les noms « *désert* », « *Sahara* », « *territoire mort* », « *horizon* », « *liberté* », « *espace* », « *méditation* », « *espoir* » « *sable* », « *terre* », « *immensité* », « *solitude* », « *dune* », « *silence* », « *paysage* » ; les adjectifs « *étale* », « *seul* », « *beau* », « *dangereux* » ; l'adverbe « *rien* »

### ***Désert – Beauté***

Dans les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, le désert peut être représenté comme un bel endroit préservé. Ensuite, le concept textuel clé DÉSERT sera exprimé par les mots « *beau* », « *amour* » « *silence* ».

« *J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence...* » [26, p. 88]. Antoine de Saint-Exupéry de nouveau utilisé des répétitions anaphoriques et



épiphoriques pour accentuer le vide du désert. Le concept textuel est exprimé directement par son nom « *le désert* ». L'affection particulière pour le désert, qui met également en valeur sa beauté, se rend compte à travers la phrase « *J'ai toujours aimé le désert* ».

« *Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...* » [26, p. 88]. À travers une déclaration métaphorique « *il cache un puits* », l'espoir est exprimé. L'espoir est également un concept important qui renforce le concept textuel clé DÉSERT. Le verbe « *embellir* » exprime également la beauté particulière du désert en tant que lieu.

Dans le roman « *Le Petit Prince* », le concept textuel clé DÉSERT est compris comme le lieu de rencontre du protagoniste avec le Petit Prince, le lieu de leur interaction.

« *[...] mais il découvrira avec dégoût que les seules richesses véritables il les a possédées ici, dans le désert : ce prestige du sable, la nuit, le silence, cette patrie de vent et d'étoiles* » [29, p. 77]. L'énumération appliquée dans cette citation, permet de décrire la beauté et la richesse du désert. On peut dire que le concept textuel clé DÉSERT s'exprime à travers d'autres concepts textuels. Il y a aussi une sorte d'oxymore : le désert a priori est vide et isolé, mais il a les richesses les plus chères.

« *Les collines d'or offraient à la lune leur versant lumineux, et des versants d'ombre montaient jusqu'aux lignes de partage de la lumière* » [29, p. 50]. À l'aide de la périphrase l'écrivain a exprimé sa fascination pour le désert. Il a comparé les sables du désert à « *l'or* » et l'horizon à « *une ligne de lumière* ».

« *À l'armure d'acier, je préfère le sable. C'est le désert blond. C'est le Sahara. Je crois le reconnaître...* » [29, p. 128] La répétition anaphorique et la personnification du désert du Sahara aident à refléter le concept textuel clé DÉSERT. La personnification donne de l'importance au désert, ce qui en fait le héros du roman. Cela montre également le fort attachement de l'écrivain aux déserts.

***Désert – Liberté***

« Si je délivre, dans un désert, un homme qui n'éprouve rien, que signifie sa liberté ? » [28, p. 150] L'auteur a utilisé une question rhétorique pour souligner le fait que dans le désert l'homme est déjà libre. Par conséquent, on ne sait pas tout à fait ce qu'est la liberté pour l'homme qui vit dans le désert.

### ***Désert – Renaissance***

« Nous avons accepté la règle du jeu, le jeu nous forme à son image. Le Sahara, c'est en nous qu'il se montre » [29, p. 63]. Saint-Exupéry a utilisé la métonymie pour montrer que le désert du Sahara a changé les hommes, leur perception du monde, leurs pensées, etc. La personnification est présente.

« Et moi je n'ai plus de chagrin... Le désert, c'est moi [...] Le soleil a séché en moi la source des larmes » [29, p. 129]. Le héros est comparé au désert, car il ne reste plus de larmes en lui. À son tour, le désert est un endroit où il est également difficile de trouver des sources d'eau.

### ***Désert – Méditation et Solitude***

« Et je méditai sur ma condition, perdu dans le désert et menacé, nu entre le sable et les étoiles, éloigné des pôles de ma vie par trop de silence. [...] Je n'étais rien qu'un mortel égaré entre du sable et des étoiles, conscient de la seule douceur de respirer... » [29, p. 51] Pour renforcer l'effet de solitude et une atmosphère propice à la réflexion, l'écrivain s'est tourné à nouveau vers la répétition et vers les épithètes « perdu », « menacé » et « nu ». Grâce à la répétition, l'auteur a exprimé le vrai vide du désert, où il n'y avait que du sable et le ciel plein d'étoiles.

« Ainsi, en plein désert, sur l'écorce nue de la planète, dans un isolement des premières années du monde, nous avons bâti un village d'hommes » [29, p. 28]. Pour exprimer le concept textuel clé DÉSERTE, Antoine de Saint-Exupéry a utilisé la métaphore « sur l'écorce nue de la planète ».

« Mais je connais la solitude. Trois années de désert m'en ont bien enseigné le goût » [29, p. 61]. Une énoncé métaphorique « enseigné le goût » dit que le héros a réussi une épreuve de la solitude, étant perdu dans le désert.

« *Ah! ma solitude m'est sensible quand le désert n'a point de repas à m'offrir » [24]. Il y a une personnification du désert et le mot « *solitude* » qui reflètent le concept textuel clé DÉSERT. Ainsi, l'auteur a souligné la grandeur du désert sur lui-même, son importance dans la formation des intrigues.*

« [...]au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée » [26, p. 9]. L'éloignement et la désolation du désert sont exprimés à travers l'hyperbole « *à mille milles* ». De cette manière on souligne le fait de la solitude et de l'isolement dans le désert.

### ***Désert – Danger***

« *Car l'homme, dans le désert, est animal au museau maladroit, qui cherche à tâtons sa mamelle* » [24]. Pour exprimer le danger que représente le désert, la comparaison de l'homme perdu avec un « *animal au museau maladroit* » est employée.

En conclusion, il faut dire que le concept textuel clé DÉSERT s'exprime avec un vocabulaire spécifique, des comparaisons, des métaphores et des épithètes. Antoine de Saint-Exupéry a également soutenu ce concept textuel clé avec d'autres concepts textuels jouant le rôle d'auxiliaire.

### **Conclusion du Chapitre 3**

L'étude a été menée au niveau de tous les romans d'Antoine de Saint-Exupéry, ce qui a permis de retracer le reflet de différents concepts textuels de manière plus générale. Dans ce chapitre, le concept textuel constant HUMANISME a été considéré ainsi que les concepts textuels clés AVIATION (le terme concept textuel mi-constant a été introduit dans le mémoire) et DÉSERT.

Le concept textuel constant HUMANISME peut être retracé dans toute l'œuvre de l'écrivain, ce qui confirme son statut de constant. On a également déterminé que ce concept textuel constant est principalement exprimé à travers le concept textuel clé HOMME, qui à son tour est basé sur des concepts textuels clés tels que RESPECT, AMOUR, DEVOIR, AMITIÉ.

Les voies de la verbalisation du concept textuel constant HUMANISME ont été étudiées. Le concept textuel constant HUMANISME est polyvalent. Ainsi, il a été constaté qu'il pouvait être verbalisé au niveau lexical, c'est-à-dire grâce à un vocabulaire spécifique, au niveau stylistique, donc grâce à des figures de styles (des répétitions anaphoriques, des comparaisons, des métaphores, en outre des exclamations et des questions rhétoriques), ainsi que grâce à des concepts textuels qui reflètent le concept textuel constant.

Le concept textuel clé AVIATION est directement lié au concept textuel constant, car il interagit avec de concepts textuels clés DEVOIR et AMITIÉ. On peut constater que le concept AVIATION est un concept textuel mi-constant, puisqu'il peut être retracé dans toute l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, à l'exception d'un roman resté inachevé, « Citadelle ». Ainsi, un nouveau terme a été introduit dans ce mémoire.

Le concept textuel clé AVIATION peut être verbalisé par des mots qui en sont caractéristiques, ainsi que par des mots et des phrases qui font référence à ce phénomène et à travers des concepts textuels clés : AVION, VOL, CIEL, PILOTE. Le concept textuel clé AVIATION est reflété dans le texte à l'aide de figures de style : les comparaisons, les métaphores, les descriptions et les répétitions et en plus, à l'aide du vocabulaire spécifique, typique pour le phénomène d'aviation.

On a constaté que le concept DÉSERTE est aussi le concept textuel clé, qui a non seulement une signification directe dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, mais aussi une signification métaphorique. Il est exprimé par le vocabulaire ainsi que des figures de style.

Donc, on peut dire que la conceptsphère individuelle d'Antoine de Saint-Exupéry est riche en concepts et est verbalisée dans les textes principalement aux niveaux lexical et stylistique.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

La personnalité d'Antoine de Saint-Exupéry est significative dans la littérature mondiale et française. Les facteurs divers ont influencé sa formation en tant que personne et en tant qu'écrivain : son enfance, son origine, son éducation, ainsi que le métier qu'il a choisi. Sa contribution à l'aviation était aussi importante, il la traitait avec une responsabilité particulière. La profession de pilote dans l'aviation civile, puis militaire, a joué un rôle important dans le développement du style individuel de l'écrivain.

Les situations et les expériences de la vie, et principalement ses aventures en tant que pilote de l'aviation civile ont influencé son œuvre en général. Il est à noter qu'une période importante de la vie et de l'œuvre de l'écrivain est celle de la Seconde Guerre mondiale, qui a formé finalement les vues humanistes d'Antoine de Saint-Exupéry. Ses romans sont à la fois tragiques et optimistes, poétiques et pleins de significations particulières, que l'écrivain cherchait à transmettre au lecteur. Pendant la guerre, Antoine de Saint-Exupéry a commencé à écrire des romans à la première personne, se mettant au premier plan et se faisant le protagoniste. Ainsi, le vocabulaire lié à l'équipement militaire et à la guerre en général est apparu dans son discours, dans les romans de cette période.

Tous les événements de la vie, les catastrophes, les situations sont devenus sources d'inspiration pour l'auteur. Vu que l'écrivain s'inspirait de la vie réelle, les concepts textuels AVIATION, HUMANISME, HOMME, DEVOIR, RESPECT, AMITIÉ sont récurrents presque dans tous ses romans. Grâce à des symboles et des concepts, Antoine de Saint-Exupéry a réussi à créer sa propre vision d'un monde idéal, qui est aussi une marque du style individuel de l'écrivain.

Le concept de style est difficile à définir sans ambiguïté, ce terme est polyvalent. Mais si on parle du style individuel de l'écrivain, alors il faut mentionner que c'est la somme des facteurs stylistiques, lexicaux, syntaxiques etc. qui distinguent un auteur

d'un autre. Le style individuel peut se manifester grâce à l'intrigue, aux personnages, au genre, aux manières de la présentation d'information.

Le style d'Antoine de Saint-Exupéry est particulier en ce que les intrigues de ses romans se ressemblent et ont une idée commune – un appel à l'humanité et au respect, il a toujours mis l'homme au centre des événements décrits.

De plus, pour déterminer le style individuel, il est nécessaire de se référer à la conceptosphère individuelle, un système complexe de concepts. Les concepts constituent la conceptosphère de l'écrivain, qui en dépend fortement. En outre, la conceptosphère de l'écrivain dépend de l'auteur lui-même, ainsi que de ses connaissances, sa culture, sa nationalité.

Le concept est abstrait et multidimensionnel, il peut élargir le sens du mot, en lui donnant de nouvelles significations. De nombreux linguistes ont des opinions différentes sur la définition de ce terme. Cependant, la plupart des scientifiques sont d'accord avec le fait qu'un concept est une unité de ressources mentale, qui dépend d'un homme, de sa mentalité, de son expérience de vie.

Le concept textuel constant se caractérise par la stabilité et peut être retracé au niveau de l'ensemble de l'œuvre de l'auteur. Dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, nous pouvons déterminer le concept textuel constant HUMANISME.

Le concept textuel constant HUMANISME peut être retracé dans toute l'œuvre de l'écrivain, ce qui confirme son statut de constant. Les analyses lexico-sémantique et stylistique ont permis d'observer l'évolution du concept textuel constant HUMANISME dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Sa verbalisation se réalise aux niveaux stylistique et lexico-sémantique. Le concept textuel constant HUMANISME est polyvalent. Il est associé à des concepts textuels clés tels que : HOMME, RESPECT, AMOUR, DEVOIR, AMITIÉ.

Dans ce mémoire, nous avons déterminé que dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry un autre type de concept textuel est présenté. Donc, nous avons introduit un nouveau terme « concept textuel mi-constant ». Ce terme signifie que ce concept textuel peut être retracé dans presque toutes les œuvres, à l'exception de son roman

dernier inachevé « Citadelle ». Le concept textuel mi-constant dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry est AVIATION. Il convient également de mentionner d'autres concepts textuels qui interagissent avec des concepts textuels clés et un concept textuel constant. Ils sont à la base de la conceptsphère individuelle de l'auteur.

Le concept textuel clé ou le concept textuel mi-constant AVIATION est directement lié au concept textuel constant, car il interagit avec de concepts textuels clés DEVOIR et AMITIÉ. Le concept textuel clé AVIATION se reflète dans les textes grâce aux lexèmes liés au sujet aéronautique. Les figures de style, en particulier les comparaisons, servent à verbaliser le concept au niveau stylistique. Le concept textuel clé peut être réalisé grâce à des verbalisateurs, qui sont les noms des concepts textuels qui sous-tendent le concept textuel clé AVIATION. Ce sont des lexèmes tels que : « *avion* », « *ciel* », « *pilote* » et « *vol* ».

Nous avons également constaté que le concept textuel clé dans l'œuvre de Saint-Exupéry est aussi le concept textuel DÉSERT. Il est essentiel dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, mais il ne peut pas être nommé le concept textuel mi-constant. Il n'est observé que dans certains romans de l'écrivain, mais il joue un rôle important, en particulier dans la formation des intrigues et du personnage en tant que personne. Le concept textuel clé DÉSERT a non seulement une réalisation directe, mais aussi une métaphorique.

En conclusion, les concepts textuels jouent un rôle important dans les voies de verbalisation du style individuel d'écriture. À leur aide, on peut déterminer les intentions de l'auteur, les significations profondes intégrées dans la pensée. Nous avons analysé les méthodes de représentation de concepts textuels dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, et nous pouvons conclure que son style individuel est reflété de cette manière.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Analyse de Le petit prince. URL: <https://www.lepetitlecteur.fr/le-petit-prince/analyse/> (dernier accès: 28.10.2020).
2. Antoine de Saint-Exupéry. URL: <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/antoine-de-saint-exupery> (dernier accès: 27.10.2020).
3. Antoine de Saint-Exupéry. URL: <https://www.histoiredumonde.net/Antoine-de-Saint-Exupery.html> (dernier accès: 27.10.2020).
4. Anwar Mohammed S. Vol de nuit : l'aventure historique. *Mustansiriyah Journal of Arts*. 2009. Vol. 34, Issue 51. P. 1 – 18.
5. Biographie de Antoine de Saint-Exupéry. URL: [https://dicocitations.lemonde.fr/biographie/3946/Antoine\\_de\\_Saint\\_Exupery.php](https://dicocitations.lemonde.fr/biographie/3946/Antoine_de_Saint_Exupery.php) (dernier accès: 27.10.2020).
6. de Blondin C. Saint-Exupéry : portrait d'un rêveur. URL: <https://www.billetdefrance.fr/portrait-du-mois/saint-exupery/04/04/2019/> (dernier accès: 27.10.2020).
7. Boyer J.-F. La philosophie de l'action chez Saint-Exupéry. URL: <http://sophia-cholet.over-blog.com/2017/02/la-philosophie-de-l-action-chez-saint-exupery-par-jean-francois-boyer.html> (dernier accès: 28.10.2020).
8. Brevet civil à Strasbourg (1921). URL: <https://www.antoinedesaintexupery.com/personne/brevet-civil-a-strasbourg-1921/> (dernier accès: 27.10.2020).
9. Cabral M. J. Terre des Hommes de Saint-Exupéry : la conquête d'un nouvel espace. *Máthesis*. 2000. Vol. 9. P. 105 – 140.
10. Critiques sur Vol de nuit. URL: <https://www.babelio.com/livres/Saint-Exupery-Vol-de-nuit/713348/critiques/235592> (dernier accès: 27.10.2020).
11. Galembert L. de. Vol de nuit, épopée ou tragédie ? URL: <https://www.lesamisdantoinedesaintexupery.org/1-%C3%A9crivain/autour-de->



- vol-de-nuit/vol-de-nuit-%C3%A9pop%C3%A9e-ou-trag%C3%A9die/ (dernier accès: 27.10.2020).
12. Iskandar K. Antoine de Saint-Exupéry, aviateur et écrivain – Biographie. URL: <https://www.histoire-pour-tous.fr/biographies/3043-antoine-de-saint-exupery-1900-1944-biographie.html> (dernier accès: 27.10.2020).
  13. Khoda A. O. Influence des périodes de vie pacifique et militaire sur l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. *Ad orbem per linguas. До світу через мови* : Матеріали Міжнародної студентської науково-практичної конференції «Світ як інтертекст» (Київ, 17–18 червня 2020 року). Київ : Вид. центр КНЛУ, 2020. С. 242 – 244.
  14. Lafargue D. *Pilote de guerre* aventure héroïque de l'homme confronté à la défaite. *Temporel*. 2017. No. 24. URL: <http://temporel.fr/Pilote-de-guerre-aventure-heroique> (dernier accès: 27.10.2020).
  15. L'aviateur (1926). URL: <https://www.antoinedesaintexupery.com/ouvrage/laviateur-1926-2/> (dernier accès: 27.10.2020).
  16. Luca A. Les degrés de lecture de Citadelle d'Antoine de Saint-Exupéry. *Studia Universitatis Petru Maior. Philologia*. 2009. No. 8. P. 143 – 151.
  17. „Mały Książę” – baśń czy powiastka filozoficzna. URL: <https://wypracowania.pl/wypracowania/maly-ksiazek-basn-czy-powiastka-filozoficzna> (dernier accès: 28.10.2020).
  18. „Mały Książę” – opracowanie, problematyka, opisy bohaterów. URL: <https://wypracowania.pl/lektury/maly-ksiazek-opracowanie-problematyka-opisy-bohaterow> (dernier accès: 28.10.2020).
  19. Marie Boyer de Fonscolombe (1875-1972). URL: <https://www.antoinedesaintexupery.com/personne/marie-boyer-de-fonscolombe-1875-1972/> (dernier accès: 27.10.2020).
  20. Montenot J. Qui était Saint-Exupéry? URL: [https://www.lexpress.fr/culture/livre/qui-etait-saint-exupery\\_902596.html](https://www.lexpress.fr/culture/livre/qui-etait-saint-exupery_902596.html) (dernier accès: 27.10.2020).

21. Munhoz P. Les images interposées : le démoniaque et le paradisiaque dans Pilote de guerre. URL: <https://www.lesamisdantoinedesaintexupery.org/l-%C3%A9crivain/autour-de-pilote-de-guerre/les-images-dans-pilote-de-guerre/> (dernier accès: 27.10.2020).
22. Pleven R. Antoine de Saint-Exupéry. URL: <http://www.latecoere.com/preview.php?art=62> (dernier accès: 27.10.2020).
23. Roger M. Pilote de Guerre, d'Antoine de Saint-Exupéry. URL: <http://leslecturesdares.over-blog.com/article-pilote-de-guerre-d-antoine-de-saint-exupery-58481924.html> (dernier accès: 27.10.2020).
24. Saint-Exupéry A. Citadelle. Paris : Folio, 2000. 640 p.
25. Saint-Exupéry A. de. Courrier sud. Paris : Librairie Générale Française, 1956. 182 p.
26. Saint-Exupéry A. de. Le Petit Prince. Paris. Gallimard, 1946. 93 p.
27. Saint-Exupéry A. Lettre à un otage. Paris : Gallimard, 1945. 56 p.
28. Saint-Exupéry A. Pilote de Guerre. Paris : Gallimard, 1942. 248 p.
29. Saint-Exupéry A. de. Terre des hommes. Paris: Gallimard, 1939. 224 p.
30. Saint-Exupéry A. de. Vol de nuit. Paris : Gallimard, 1931. 176 p.
31. Twórczość Antoine'a de Saint-Exupery'ego. URL: <https://malyksiaze.net/pl/oksziazce/antoine-de-saint-exupery/tworczosc> (dernier accès: 27.10.2020).
32. Valette B. Le Petit Prince de Saint-Exupéry : résumé et analyse. URL: <https://interlettre.com/bac/707-le-petit-prince-de-saint-exupery-resume-et-analyse> (dernier accès: 28.10.2020).
33. Vigroux S. Toulouse. « Le pilote et écrivain Antoine de Saint-Exupéry était aussi journaliste ». URL: <https://www.ladepeche.fr/article/2018/09/28/2877667-pilote-ecrivain-antoine-saint-exupery-etait-aussi-journaliste.html> (dernier accès: 27.10.2020).
34. Vol de nuit(1931). URL: <https://www.antoinedesaintexupery.com/ouvrage/vol-de-nuit-1931/> (dernier accès: 27.10.2020).

35. Андреева Е. М. Антуан де Сент-Экзюпери. Библиографический указатель книг и статей, вышедших в СССР, России и за рубежом в 1966–2001 годах. URL: <https://nekrasovka.ru/file/1506344549.pdf> (дата звернення: 27.10.2020).
36. Балли Ш. Французская стилистика. Москва : Издательство иностранной литературы, 1961. 394 с.
37. Буковская А. Сент-Экзюпери, или парадоксы гуманизма. Москва : Радуга, 1983. 207 с.
38. Ваксамахер М. Предисловие. *Сент-Экзюпери А. де. Планета людей.* Кишинёв: Картя молдовеняскэ, 1973. С. 5 – 21.
39. Ваховська О. О. Мовні засоби вербалізації концептів. *Університетська наука–2009* : в 2 т. : тез. докл. междунар. науч.-техн. конф.(Мариуполь, 19–21 мая 2009 г.). Мариуполь : ПГТУ, 2009. Т. 2. С. 313 – 314.
40. Виноградов В. В. Итоги обсуждения вопросов стилистики. *Вопросы языкознания.* 1955. №1. С. 60 – 87.
41. Волошина Л.Б. Авторський стиль і переклад : (До українського перекладу творів Сент-Екзюпері). *Радянське літературознавство.* 1971. №8. С. 60 – 65.
42. Воробьева О. П. Концептология в Украине: обзор проблематики. *Лингвоконцептология: перспективные направления* : монография. Луганск : Изд-во ГУ «ЛНУ им. Т. Шевченко», 2013. С. 10 – 37.
43. Воронцова Т.И. Картина мира в тексте английской баллады (когнитивная основа и языковая репрезентация) : автореф. дисс. на соискание уч. степени докт. филол. наук : 10.02.04 «Германские языки». РГПИ им. А.И. Герцена. Санкт-Петербург, 2003. 35 с.
44. Герасименок Я. Г. Мифопоэтика творчества А. де Сент-Экзюпери : бакалаврская работа : 45.03.01 «Филология» / Сибирский фед. ун-т. Красноярск, 2016. 74 с.

45. Головушкина М. В., Воячек О. С. Стилистическая функция межтекстовых повторов в творчестве Антуана де Сент-Экзюпери. *Лингвокультурология*. Екатеринбург, 2014. Вып. 8. С. 42 – 45.
46. Гололобов М. А. Проблема ответственности в творчестве А. Де Сент-Экзюпери (К столетию со дня рождения писателя). *Вестник Тамбовского университета. Серия: Гуманитарные науки*. 2001. Т. 23, №5. С. 117 – 118.
47. Григорьев В. П. Военный летчик. URL: <http://militera.lib.ru/memo/french/sent-exupery/pre.html> (дата звернення: 28.10.2020).
48. Диденко Н. Н. Лингвокогнитивные исследования художественного текста. *Мова і культура*. 2009. Вип. 11, Т V (117). С. 67 – 75.
49. Зыкова И. В. «Концептосфера культуры» как базисная единица метаязыка лингвокультурологии. *Вопросы когнитивной лингвистики*. 2015. №2 (43). С. 13 – 24.
50. Кагановська О. М. Когнітивно-наратологічний погляд на текстові концепти французької художньої прози. *Вісник Київського національного лінгвістичного університету. Сер. : Філологія*. 2013. Т. 16, №1. С. 37 – 45.
51. Кагановська О. М. Текстові концепти французької художньої прози крізь призму імплікації та експлікації. *Вісник Київського національного лінгвістичного університету. Серія : Філологія*. 2018. Т. 21, №2. С. 31 – 43.
52. Каратеева Ганна Михайлівна. Текстовий концепт ПОДОРОЖ у французькій постмодерністській прозі (на матеріалі творів Ле Клезіо) : дис. на здобуття наук. ступеня канд. філол. наук: 10.02.05 «Романські мови» / Київ. нац. лінгв. ун-т. Київ, 2008. 200 с.
53. Ковальова О. М. Німецькомовна вербалізація індивідуально-авторської концептосфери Томаса Манна : автореф. дис. на здобуття наук. ступеня канд. філол. наук : 10.02.04 «Германські мови». Запорізький нац. ун-т. Запоріжжя, 2016. 18 с.
54. Корнилова Л. В. Книга А. де Сент-Экзюпери «Цитадель»: Проблемы поэтики : автореф. дис. на соискание уч. степени канд. филол. наук :

- 10.01.03 «Литература народов стран зарубежья (западноевропейская литература)». Моск. пед. гос. ун-т. Москва, 2004. 16 с.
55. Корнилова Л. В. Проблема человеческого существования в творчестве А. де Сент-Экзюпери. URL: <http://main.isuct.ru/files/konf/antropos/SECTION/2/kornilova.htm> (дата звернення: 27.10.2020).
56. Кохно Е. И. Крылатый рыцарь. Антуан де Сент-Экзюпери (1900-1944) К 115-летию со дня рождения. URL: <http://machinobud.ptu.org.ua/wp-content/uploads/2013/06/АНТУАН-ДЕ-СЕНТ-ЭКЗЮПЕРИ-Крылатый-рыцарь..docx> (дата звернення: 27.10.2020).
57. Кубрякова Е. С. Об установках когнитивной науки и актуальных проблемах когнитивной лингвистики. *Вопросы когнитивной лингвистики*. 2004. №1. С. 6 – 17.
58. Кубрякова Е. С., Демьянков В. З. К проблеме ментальных репрезентаций. *Вопросы когнитивной лингвистики*. 2007. №4 (13). С. 8 – 16.
59. Кушнаренко С. П. Философия слова в романе Антуана де Сент-Экзюпери «Цитадель». Вестник Томского государственного университета. 2009. Вып. 326. С. 51 – 54.
60. Лакофф Дж. Когнитивное моделирование. *Язык и интеллект*. Москва : Прогресс, 1996. С. 143 – 184.
61. Линтвар О. М. Індивідуальний авторський стиль (ідіостиль), ідіолект автора художнього твору. *Наукові записки Національного університету «Острозька академія». Серія : Філологічна*. 2014. Вип. 44. С. 160 – 162.
62. Лихачев Д. С. Концептосфера русского языка. *Известия РАН. Сер. Лит-ра и язык*. 1993. Т. 52, №1. С. 3 – 9.
63. Мюллер Я. В. Художественный концепт как смысловая и эстетическая категория. *Мир русского слова*. 2004. №4. С. 39 – 45.
64. Подвигина Н.Б. Понятие концепта и концептосферы. *Научный вестник Воронежского государственного архитектурно-строительного*

- университета. Серия «Лингвистика и межкультурная коммуникация». 2007. №3. С. 97 – 105.
65. Попова З. Д., Стернин И. А. Когнитивная лингвистика. Москва : АСТ: Восток-Запад, 2007. 314 с.
66. Попова З. Д., Стернин И. А. Очерки по когнитивной лингвистике. Воронеж : Истоки, 2001. 191 с.
67. Рудюк Т. В. Концептосфера як об'єкт дослідження сучасного мовознавства. *Науковий часопис Національного педагогічного університету імені М. П. Драгоманова. Серія 10 : Проблеми граматики і лексикології української мови.* 2011. Вип. 7. С. 411 – 416.
68. Седых А. П., Феоктистова Е. Е. Ключевые национальные концепты во французской лингвокультуре. *Вестник Иркутского государственного лингвистического университета.* 2010. Вып. 1 (9). С. 55 – 61.
69. Селіванова О. О. Сучасна лінгвістика. Полтава : Довкілля-К, 2006. 716 с.
70. Сент-Экзюпери А. де. Военные записки. 1939–1944: Худож. публицистика. Москва : Прогресс, 1986. 272 с.
71. Сент-Экзюпери А. де. Можно верить в людей... Записные книжки хорошего человека. Москва : Алгоритм, 2015. 256 с.
72. Сент-Экзюпери А. де. Письма к матери. *Планета людей.* Кишинёв: Карта молдовеняскэ, 1973. С. 489 – 531.
73. Сент-Экзюпери А. де. Письмо заложнику. *Планета людей.* Кишинёв: Карта молдовеняскэ, 1973. С. 339 – 353.
74. Слышкин Г. Г. Лингвокультурные концепты прецедентных текстов в сознании и дискурсе. Москва : Academia, 2000. 139 с.
75. Фрэсс Т. 9 жизней Антуана де Сент-Экзюпери. Москва : Эксмо, 2015. 240 с.
76. Холопенко Н. А. Антуан де Сент-Экзюпери. URL: [http://www.characterology.ru/school-method/methodics/Creative\\_workshops/Sent-Ekzuperu/](http://www.characterology.ru/school-method/methodics/Creative_workshops/Sent-Ekzuperu/) (дата звернення: 27.10.2020).

**DICTIONNAIRES**

77. Dictionnaire de l'Académie Française. URL: <https://www.dictionnaire-academie.fr/> (dernier accès: 29.10.2020).
78. Ахманова О. С. Словарь лингвистических терминов. 2-е изд., стер. Москва : Едиториал УРСС, 2004. 576 с.
79. Степанов Ю. С. Константы: словарь русской культуры. Москва : Академический Проект, 2001. 990 с.